54e Année. — No 4 LE NUMÉRO : 50 CENTIMES 20 FÉVRIER 1899.

JOURNAL

DU

MAGNÉTISME

ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Directeur . H. DURVILLE Rédacteur en Chef : ALBAN DUBET

ABONNEMENT : 10 francs par an, pour toute l'UNION OSTALE

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

PARIS — 23, RUE SAINT-MERRI, 23 — PARIS

On s'abonne *sans frais* dans tous les bureaux de poste



SOMMAIRE DU NUMÉRO 4

JAMES BRAID. 73
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE (COMPTE RENDU *H. Durville*. 74
LE SPIRITISME. — *Alban Dubet*. 75
ROLES DU FLUIDE MAGNÉTIQUE. — *Dr A.-B.-L.* . 77
CONSEIL PRATIQUE. : Contre les engelures.—*H. Durville*. 80
LES BACTÉRIOLOGIQUES. — *Dr Boucher*. 80
MAGNÉTISME ET PSYCHISME. — *Max Théon*. . . . 82
NOTE SUR UNE MÉDAILLE HÉBRAÏQUE. — *L. Esquieu*. 84
CE QUE DOIT ÊTRE LE CONGRÈS DE L'HUMANITÉ. — *A. D.* 86
CONSEILS DE DU POTET. 86
L'ORDRE ALPHABÉTIQUE. — *Limousin*. 87
GUÉRISON A DISTANCE.— *Ismala*. 87
TRIBUNE POUR TOUS. 88
DÉCOUVERTES ET INVENTIONS. 89
NOUVELLES SCIENTIFIQUES. 90
Mouvement spiritualiste 91
Echos de partout 92
SOCIOLOGIE. 93
Revue des livres. 94
Revue de la Presse 95

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1. siège M. **Conard**. — 2. M. **Durin**. — 3. M. **Bouvery**. — 4. M. **Burg**. — 5. M. **Thomas**. — 6. M. **Ph. Renaud**. — 7. M. **G. Démarest**. — 8. M. **Halley**. — 9. M. **Danlaud**. — 10. M. **Suzaine**. — 11. M. **Jamet**. — 12. M. **Courlet**. — 13. M. **Helt**. — 14. M. **Desvignes**. —15. M. **Michelet**, homme de lettres. — 16. M. **Lacroix**. — 17. M. **L. Duchemin**, homme de lettres. — 18. M. **H. Durville**. — 19. M. **Méert**. — 20. M. **Hénot**. — 21. M. **Froment**.— 22. M. **Grinevald**. — 23. M. **Guyonnet du Pérat**. — 24. M. **Jacquillat**. — 25. M. Le docteur **Bénard**. — 26. M. **Lessart**, ancien magistrat. — 27. M. **Létrange**. — 28. M. **J. Lévy**. — 29. M. **Keil**. — 30. M. **Demé**. — 31. M. **Reveilhac**. — 32. **Noguès**, ingénieur civil des mines. — 33. M. **Beaudelot**. — 34. M. **Pennel**. — 35. M. M. **Bouleau**. — 36. M. **Loche**.— 37. M. **Soury** — 38. M. **Bossong**. — 39. M. **De forge**. — 40. M. **Vivant**.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

M. **Recoules**, à Narbonne (Aude). — **A. Bernard**, Saint-Quentin. — M. le docteur **Bertrand-Lauze**, à Alais. M. le docteur **Berjoan**, Vinça, Pyrénées-Orientales. — M. **Adrien Adam**. St-Ouen (Eure-et-Loir). — M. **Bornard-Colliard**, à Chanay (Ain). — M. **Chomier**, à St-Etienne. M. **Corrot** (*Elymas*) St-Dizier.- M. le Dr **Cornilleau**, au Mans. M. le docteur **David**, à Sigean (Aude). — Mme **Dejort**, à Angers. — M. **Dillies**, à Roubaix. — M. **Jacquet de May**, pharmacien, à Rennes. —M. **Jacquot**, à Dijon. — M. **Dassieu**, à Toulouse. — M. le docteur **Dupouy**, à Larroque (Gers). — Mme **Fevrier**, à Orléans. — M. M. **Gavot**, conseiller municipal, à Orléans. — M. **Génin**, à Sedan. — M. **Gérard** artiste photographe, à Rennes. — M. **Jollivet - Castelot**, à Douai. — M. **Host**, à Lyon. — M. **Itier**, à Agen. — M. **Lageais**, instituteur à Limoges.— M. **Lagüe**, à St-Etienne-de-Baïgorry (Basses-Pyrénées — M. **Lalanne**, à Lespéron (Landes). — M. **Martrès**, négociant à Mautauban. — M. **Métais**, huissier à Loudun. — M. **Mialhe**, à Montredon (Tarn) — M. **Ouiste**, au Mans. — M. **E. Otto**, à Lantosque (Alpes-Maritimes). — **Revel**, à Lyon. —M. le docteur **Ripeault**, à Dijon. — M. **Suire**, publiciste à Parthenay. — M. **Ad. Villebien** à Caen. — M. **Marzin**, à Brest. — M. **Tournon**, à Mormant (Seine-et-Marne).— M. **Baron** (Max Linden), à Saint-Avertin (Indre-et-Loire).

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

M. le docteur **Anfossi**, à Gênes, Italie. — M. le docteur **Bernier**, à Jacmel, Haïti. — M. **Bertoncini**, à Panama, Rép. de Colombie. — M. le docteur **Bourada**, à Roman, Roumanie. — M. **Carréra**, à Saint-Louis, du Sénégal. — M. le docteur **Ch. Carron**, à Milan, Italie. — M. **Jésus Ceballos**, à Mexico. — M. **J. Chossat**, au Caire.- M. le docteur **Correo Barata**, à Lisbonne. — M. le docteur **Girgois**, à la Plata, Rép. Argentine.—M. de **Lagrange**, Véra-Cruz, Mexique. — M. le docteur **Letoquart**, à New-York.— M. Leopoldo **A. Ojeda**, à Mexico. —Mme **Parent-Sior**, à Herstal, Belgique. — M. **A.-J. Rico**, à la Haye. — M. **Rosat**, aux Granges, Suisse. — M. **M.-N. Rovira**, à Barcelone. — M. **Soulhassaye**, à la Trinité, Martinique. — M **J. Zaméro**, à Smyrne.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

« L'institut médical électro-magnétique » de Toulouse, représenté par M. le docteur **C. Surville**, président. — « L'Union spirite » de Reims, représentée par **M. Gobeaux**, secrétaire-trésorier. — La **Société magnétique de Genève**.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1898

MM. **X**.	Président d'honneur.
Dupouy.	Vice-président d'honneur.
le dr **Encausse (Papus)**	Président.
Durin	Vice-Président.
Demé.	—
H. Durville.	Secrétaire général.
Soury	Secrétaire.
Carré.	Secrétaire général.

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . **300 fr.**

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

BAINS

Grands bains français et orientaux, 13, boulevard du Temple. — Bains médicinaux de toute nature, vapeur, hydrothérapie spéciale recommandée par MM. les docteurs. *Traitement seul en son genre.*

HOROSCOPE

Toute personne désireuse de connaitre son **horoscope** est priée d'envoyer une phrase de son écriture et la date de sa naissance, les noms et prénoms. (Prix 3 fr.) Mme SIEFFERT, 2, Rue de la République à Vanves. Elle se rend à domicile. Mme Sieffert, possède une faculté remarquable.

Médium guérisseur à distance et par la seule im position des mains. Mme Ruault, 20, rue du Fil. **Pont-v** (Morbihan).

Produits hygiéniques de la maison Roqueblave
12, place Bréda (2 arrond.), Paris.

Produits essentiellement hygiéniques, aux merveilleuses et diverses propriétés, composés (sans aucun acide) d'extraits de plantes aromatiques, entièrement innofensifs, pour tous soins quotidiens : toilette, beauté, bien-être, santé. Vrai trésor des **familles.** — Hautes récompenses depuis 1878 : Diplôme d'honneur, 35 médailles d'or, vermeil, etc. Médaille d'or à l'Eposition **internationale d'hygiène de l'enfance. Paris, 1894.**

Eau parisienne hygiénique Roqueblave. **Flacons : 1 fr. 25 2 fr. 50, 3 fr.. 10 fr. Flacon d'essai contre 2 fr.** — *Eau parisienne pour Hygiène de la vue.* **Flacon : 3 fr.**, 6 fr. Franco **contre 3 fr. 50.** — *Elixir dentrifice.* **Flacon : 1 fr. 50 et 3 fr.** —*Anti-cors français* **(sans acide). Flacons, 1 fr. 25 et 2 fr. Franco contre 2 fr. 25.**—*Savon hygiénique.* **Boîte de 2 pains : 1 fr., 2 fr, et 4 fr.**

Envoi par la poste ou en colis postal. contre mandat ou **timbres.** — *Prospectus franco sur demande affranchie.*

JOURNAUX

Le Courrier de la Presse, fondé en 1889, 21, boulevard Montmartre, Paris, par M. GALLOIS, a pour objet de recueillir et de communiquer aux intéressés les extraits de tous les journaux du monde sur n'importe quel sujet.

Le Courrier de la Presse lit au moins 6.000 journaux par jour et rend de grands services aux écrivains, aux artistes aux hommes politiques qui ont besoin d'être renseignés sur ce que l'on dit d'eux dans la presse.

L'Initiation; Revue philosophique des Hautes Etudes, parait mensuellement sous la direction de Papus. Ab. France, 10 fr. par an ; étranger, 12 fr. le numéro, 1 fr.

Revue scientifique et morale du Spiritisme, mensuelle. Directeur : G. DELANNE. Ab. 7 fr. par an, 5, rue Manuel. Paris. Etranger, 10 fr.

MASSAGE — MAGNETISME

Massage magnétique, par le professeur H. DURVILLE directeur de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et par Mme DURVILLE. Tous les jours, 23, rue Saint-Merri, de 1 à 4 heures, excepté le jeudi et le dimanche. Traitement àdomicile, soit par le directeur, soit par un élève.

Massage orthopédique. — M. DEMÉ, professeur à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, 39, rue de la Voûte, Paris.

Massage magnétique. —. M. ET. DASSIEU, 28, rue Saint-Joseph, à Toulouse.

Massage médical. — M. EUGÈNE SOURY, lauréat. professeur à l'Ecole de magnétisme, 18, rue du Caire. Paris.

MÉDIUMNITÉ

Médium voyant. — Mme BASSET, 65, rue d' Aboukir Tous les jours.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut voir la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. Le rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

VINS

Grands Vins de Bordeaux (fins et ordinaires), depuis 160 fr. la pièce. S'adresser à M. P, TERON, propriétaire Villa des Fauvettes, boulevard Ladonne, à Pessac (Gironde)

PRIMES A NOS LECTEURS

Les dessous féminins, Journal de Modes illustré, sous la direction de la baronne d'ARGISSONNE, avec la collaboration de littérateurs et d'artistes.

Nous venons de conclure avec la direction de ce journal de modes, un traité qui nous permet d'offrir à nos abonnés et lecteurs, moyennant *deux francs*, adressés à la baronne d'Argissonne en un mandat-poste, un abonnement d'un an, au lieu de six francs, prix ordinaire de l'abonnement.

Nos abonnés n'ont qu'à joindre une bande du journal en envoyant le prix réduit de **l'abonnement à la baronne** d'Argissonne, bureau des *Dessous féminins*, 78, rue Taitbout, Paris.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile ; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature ; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent ; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme.*

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de la *Faculté des Sciences magnétiques*, l'abonnement annuel est réduit à 10 fr.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — **La** *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi ; **les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.**

PRIMES EXCEPTIONNELLES

Toute personne lisant cette annonce pourra recevoir franco contre 0 75 pour port et emballage l'un des trois volumes suivants ou les 3 f. contre 1 50. 1° LA MACABETISE, amusante et originale satire de mœurs de l'époque illustrée de 72 portraits comiques. Recommandé aux amateurs du rire, volume de 800 pages, valant 3 50 en librairie. 2° L'HONORABLE M. DUVALLET, roman de mœurs parisiennes des plus passionnants, volume de 300 pages, valant 3 50 en librairie. MIRABEAU, 5 mai 1789, 2 avril 1791. Ce livre aussi attachant qu'un roman nous fait assister à la vie si mouvementée du peuple de Paris pendant la Révolution, volume valant 2 fr. en librairie.

Le nombre de nos primes étant limité se hâter de les demander.

Les annonces sont reçues au bureau du journal, au prix de **deux francs** la ligne mesurée au lignomètre de points.

Pour les affaires importantes on traite à forfait. La place réservée aux annonces étant limitée, l'insertion n'est pas garantie dans tous les numéros.

AUX LECTEURS ET ABONNÉS

Le *JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE* s'étant assuré du concours d'hommes de science et de collaborateurs distingués, publiera des articles inédits sur le *magnétisme*, *l'occultisme*, le *spiritisme* et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment.

Avec une *Tribune pour tous*, il se mettra directement en rapport avec ses Abonnés qui pourront poser, résoudre ou faire résoudre les questions d'intérêt général.

Fortement documenté, il tiendra les lecteurs au courant du mouvement scientifique et *spiritualiste* qui va s'accentuant dans le monde entier.

Sans aucun esprit de parti, il exposera les doctrines et les faits, se réservant seulement de donner l'opinion qui lui paraîtra la plus conforme à la vérité. Il n'est plus permis à aucune personne ayant quelque culture intellectuelle de demeurer étrangère au mouvement philosophique et scientifique, et notamment aux questions du spiritualisme moderne qui va bientôt atteindre son apogée.

Des articles suffisamment vulgarisateurs mettront tout le monde en état de comprendre et de juger.

La psycho-physiologie et la science de l'âme en général qui préoccupent à juste titre la société actuelle ont pour base le *magnétisme*, ainsi que l'ont reconnu tous les chercheurs et savants ; il est donc indispensable de connaître tout particulièrement cette branche des sciences psychiques, faute de quoi on est exposé à ne rien comprendre des phénomènes du nouveau spiritualisme. C'est à l'absence ou à l'insuffisance d'instruction en cette matière que doivent être attribuées les fausses interprétations ou même les négations de nombre de personnes d'ailleurs très érudites à tous autres égards.

Notre tâche consistera donc à répandre la connaissance du Magnétisme et à donner à cette étude tout l'attrait désirable, ce qui nous semble facile.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

DU JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

Dr Bertrand-Lauze.	Albert Jounet.
Jules Bois.	Leclaire.
Dr Boucher.	Dr Papus
Duponchel.	Quœstor vitœ.
Dr Ferroul.	Albert de Rochas
Dr P. Joire.	Max Théon.

JAMES BRAID

James Braid, chirurgien de Manchester, né en 1795 et mort en 1860, est le premier de nos contemporains qui ait fait sortir du magnétisme animal une nouvelle méthode curative qu'il a nommée la *neurhypnologie*, devenue depuis l'hypnotisme.

C'est en suivant les expériences de Lafontaine qu'il remarqua que ce dernier, en faisant des passes, avait les yeux fixés sur son sujet; d'où lui vint l'idée que la fixation du regard ou même d'un objet brillant pouvait déterminer le sommeil. En rentrant chez lui il présenta à sa bonne l'extrémité d'un morceau d'acier en la priant d'y fixer son regard. Cette dernière ne tarda pas à s'hypnotiser.



JAMES BRAID

Puis, peu à peu, à mesure qu'il multipliait ses expériences, il se convainquit que l'objet brillant n'était pas nécessaire, que la fixation du regard sur n'importe quel objet, pouvait amener l'hypnose, qu'il fallait avant tout que le sujet *concentrât son attention* sur une idée, l'idée de dormir, ou sur une idée quelconque de façon qu'on pût *obtenir un arrêt* ou un changement de direction dans la circulation nerveuse, ce qui amène le sommeil.

Les expériences de Braid furent assez dédaignées en Angleterre où les corps savants, là comme partout, organisèrent la conspiration du silence.

Vers 1848, en Amérique, Grimes qui, paraît-il, ne connaissait pas la découverte de Braid, montra que la plupart des phénomènes hypnotiques peuvent être produit à l'état de veille, chez certains sujets, par la suggestion verbale. Sous le nom d'*électro-biologie*, cette doctrine parvint en Angleterre où l'on commença dès lors à s'occuper de l'hypnotisme.

En France, le Dr Azam fit connaître ces nouvelles expériences, en les répétant lui-même avec succès. Puis vinrent les travaux de Demarquay, Giraud-Teulon, Gigot-Suard, Liébeault, Philips (Durand de Gros).

Jusqu'en 1878, l'hypnotisme fit peu de progrès, malgré les travaux de Mesnet, Lasègue, Baillif, Pau de Saint-Martin, Ch. Richet. Enfin Charcot, avec l'école de la Salpêtrière, détermina un mouvement décisif, ainsi que Heidinhain en Allemagne.

Braid ne confondit pas le magnétisme et l'hypnotisme. Il se rendit compte, à mesure qu'il entrait plus avant dans l'examen des faits, que les procédés magnétiques différaient des procédés hypnotiques.

Dans son ouvrage « Neurhypnologie » on lit, page 27 : « Pendant longtemps je crus à l'identité des phénomènes produits par ma façon d'opérer et par celle des partisans du mesmérisme ; d'après les constatations encore actuelles, je crois tout au moins à l'*analogie* des actions exercées sur le système nerveux... A en juger d'après ce que les magnétiseurs déclarent produire dans certains cas, il semble y avoir assez de différence pour considérer le mesmérisme et l'hypnotisme comme deux agents bien distincts. »

Si l'hypnotisme est entré définitivement dans la science officielle, c'est qu'il produit des phénomènes somatiques et physiologiques qu'on peut observer et cataloguer, alors que le magnétisme, *outre* ces mêmes phénomènes, en produit de plus complexes, d'ordre psychique, qui souvent se confondent et se mêlent entre eux : les savants ont toujonrs reculé devant une pareille étude, hérissée de difficultés, ce qui n'empêche pas le magnétisme d'être tout aussi scientifique que l'hypnotisme.

Quoi qu'il en soit, Braid a rendu de très grands services à la science, non seulement à l'hypnotisme, mais encore au magnétisme en tâchant de les différencier.

Ses principaux ouvrages sont :

Neurypnologie (ouvrage fondamental, 1843).

Du pouvoir de l'esprit sur le corps (1843).

De la magie, de la sorcellerie, du magnétisme, de l'hypnotisme, et l'électro-biologie, avec des observations sur l'histoire de la magie de Colghoum (1852).

Physiologie de la fascination avec cette épigraphe : « *Possunt quia posse videntur* » (1855).

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Séance d'intérêt social du 11 Février 1899

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Durin.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions et nominations

MM. Brothier de Rolliere, 26, boulevard d'Argenson, Neuilly-sur-Seine ; Carré, 18, rue du Château-d'Eau, Paris ; Bodereau, 9, rue Poulletier, Paris, présentés par M. Durville, sont admis à l'unanimité en qualité de membres adhérents.

M. Bernobich, 28, via Siana, Pola, Autriche, présenté par M. Durville, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant étranger.

Vérification des Comptes

Le secrétaire général faisant fonctions de trésorier présente les registres de la Société pour la vérification des comptes de l'année 1898. Il en résulte que les recettes se sont élevées à 409 fr. 55
les dépenses à. . . . . 323 fr. »

et qu'il reste en caisse la somme de . 86 fr. 55

Le Comité se démet de ses fonctions

Conformément à l'article 10 des Statuts, le Comité-directeur de la Société se démet de ses fonctions.

La séance est levée à 9 heures 3/4.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Après la levée de la séance d'intérêt social, la Société se réunit en *Assemblée générale*.

Le bureau est constitué par M. Ouiste, doyen d'âge, président, M. Durville, secrétaire perpétuel, et M. Carré, le plus jeune des sociétaires présents.

Le Secrétaire perpétuel fait un rapport annuel sur la situation matérielle et morale de la Société puis l'Assemblée procède à l'élection du Comité, directeur pour 1899.

Le comité est ainsi constitué :

MM. X.	*Président d'Honneur*
le docteur Dupouy . .	*Vice-Prés. d'Honneur*
le docteur Encausse (Papus) . .	*Président*
Durin	*Vice-Président*
Demé	—
Durville	*Secrétaire général*
Soury.	*Secrétaire*
Carré.	*Secrétaire-adjoint*

Expériences

M. Durville présente une série d'expériences sur les états de sommeil magnétique et plus particulièrement sur les phénomènes d'automatisme qui ont lieu dans l'état cataleptique.

La séance est levée à 11 heures 3/4.

Le secrétaire général,
H. Durville.

RAPPORT ANNUEL

A la Société Magnétique de France
par H. Durville, *Secrétaire général*

Mesdames, Messieurs,

C'est pour la douzième fois que j'ai l'honneur de vous présenter la situation matérielle et morale de notre Société. Cette année, ne touchant qu'aux questions générales, mon rapport est très bref.

— A la dernière assemblée générale, la Société comptait 149 membres à titres divers. Depuis un an, nous en avons admis 13 nouveaux, ce qui porte, à ce jour, le nombre de nos membres au chiffre de 162 ; mais en ayant perdu 28 (1, M. Renaud, par suite de décès ; 2 par démission et 25 par radiation, pour cause de non-paiement de leur cotisation), nous ne sommes donc plus que 134.

Le nombre de nos sociétaires diminue d'année en année ; mais cela tient surtout à ce que nous avions toujours considéré comme étant des nôtres, un grand nombre d'adhérents de la première année qui ne sont presque jamais venus à nos réunions, qui ne nous ont adressé aucun rapport, aucune communication ; et qui, depuis de longues années, ne payaient plus leur cotisation annuelle. Ces derniers, successivement rayés des contrôles, diminuent notre effectif ; mais on comprend facilement que cette diminution n'est qu'apparente, puisque ceux qui sont ainsi rayés ne nous accordaient aucun concours. Bientôt, en dehors de nos membres d'honneur, nous ne compterons plus que ceux qui collaborent effectivement avec nous ; et, alors, nous pourrons calculer nos forces et au besoin compter sur elles.

Nos recettes se sont légèrement élevées au cours de cette année ; mais elles sont loin d'atteindre le chiffre qu'elles atteindraient si tous les sociétaires se mettaient en règle avec la caisse. Dans ce cas, nous pourrions faire des œuvres de propagande ou autres et, dans une plus large mesure, aider au développement de l'idée que nous représentons.

L'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, qui est maintenant dans sa sixième année, voit constamment augmenter le nombre de ses élèves, tant à Paris qu'à Lyon et à Bordeaux.

L'idée d'enseigner le magnétisme se propage aussi à l'étranger. Avec notre programme pour base, deux écoles s'organisent en ce moment, l'une à Berlin, l'autre à Madrid. La direction de cette dernière, confiée au docteur Bercero, désirerait même que l'Ecole de Madrid fut placée, comme celles de Lyon et de Bordeaux, sous la dépendance de celle de Paris.

Dans tous les cas, surtout au point de vue moral, la situation de notre Société est fort satisfaisante ; aussi je compte qu'avec le concours de tous ceux qui sont dévoués à la cause, nous pourrons

bientôt asseoir la pratique du magnétisme sur des bases inébranlables et contribuer, dans une large mesure, à ce que bon nombre de malades abandonnés des médecins puissent obtenir la guérison ou tout au moins le soulagement qu'ils attendent en vain depuis un temps plus ou moins long.

Unissons donc nos efforts pour atteindre ce but le plus rapidement possible, et nous aurons la satisfaction d'avoir pris part, dans la mesure de nos moyens, à l'une des plus belles conquêtes que l'esprit humain puisse remporter sur la routine et les préjugés.

LE SPIRITISME

On connaît les phénomènes météorologiques, on les constate quand ils se présentent, on les observe autant que leur caractère fugitif le permet, et pendant le temps souvent très court où ils se produisent. On n'a pu établir d'une façon précise leurs lois et leurs causes, parce qu'on ne peut les provoquer à volonté.

Le fait brutal seul subsiste. Un bolide apparaît; une aurore boréale se manifeste. Un cyclone dévaste une contrée, le ciel est sillonné d'étoiles filantes; des boules électriques se forment et produisent des phénomènes étranges et troublants; d'où cela vient-il; quelle en est la cause? On fait des hypothèses plus ou moins ingénieuses, plus ou moins plausibles; mais on n'a aucune certitude. La météorologie est une science à faire.

Le phénomène, dit spirite, présente les mêmes difficultés.

Mouvement d'objets sans contact, apports, désagrégation et reconstitution, matérialisation, écriture directe, écriture automatique, tels sont les principaux phénomènes que l'on observe.

Supposons une personne n'ayant jamais entendu parler de spiritisme et n'ayant jamais assisté à de séances, mais possédant tout le bagage scientifique dit classique; parlons-lui de ces phénomènes. Dites-lui qu'un objet peut s'élever dans l'air : il vous répondra que c'est possible, s'il est plus léger que l'air, si le poids du volume d'air qu'il déplace est supérieur à son propre poids : tels les ballons. Précisez et dites-lui que le poids de l'objet reste le même, qu'une table, une chaise, un être vivant, etc., peuvent se déplacer, quitter le sol et prendre leur vol. Il vous répondra que la loi de la pesanteur s'y oppose et que c'est émettre une absurdité.

Dites-lui qu'on peut faire passer un corps opaque à travers un corps opaque, il vous tiendra pour fou.

Dites-lui encore qu'il y a des personnes qui ont la faculté de se dédoubler, c'est-à-dire de pouvoir être à la fois dans deux endroits différents. Pour le coup il s'enfuiera, et, s'il est votre ami, il vous fera examiner par un aliéniste.

Voilà une série de faits physiques que l'homme de la science classique est impuissant à expliquer.

Aujourd'hui, les savants, à part ceux qui se sont bouchés les oreilles et les yeux, ne peuvent plus les nier. Ils les ont vus et constatés.

Voyons le fait psychique ou de physique transcendantale.

Amenons notre classique devant un médium. Disons-lui de penser à une personne, vivante ou décédée, à un lieu quelconque, à ce qu'il voudra : le médium va lui traduire sa pensée, lui décrire la personne ou le lieu.

Précisons. Prions-le d'évoquer un décédé. Le décédé parle, écrit, voit par les organes du médium; le caractère, le style, tout semble révéler l'identité.

Que va dire notre classique? Sa première impression sera de la stupeur, sa seconde sera qu'il a été l'objet d'une hallucination, et sa troisième qu'il a été mystifié. Cependant, il répète l'expérience avec d'autres médiums, il s'entoure de toutes les précautions, fait en sorte que le médium, ni personne, ne sachent ce qu'il va demander ou faire.

L'expérience est de nouveau et toujours concluante.

L'observateur va, dès ce moment, être obligé de chercher une explication.

Et cette explication ou plutôt ces explications sont variées :

Transmission de pensée et suggestion; *Lecture* par le médium des faits emmagasinés dans la mémoire du consultant.

Très bien. Mais le médium vous instruit d'événements que vous ignorez et que vous avez *toujours* ignorés, évènements qui se sont réalisés ou qui vont se réaliser, ce dont vous pouvez vous assurer.

On répond : hyperesthésie de la vue, de la mémoire et en général de toutes les facultés.

Que vient faire l'hyperesthésie ici? Il s'agit de faits qui se passent souvent à de grandes distances ou de faits à venir..., à moins que par *hyperesthésie*, on entende faculté extra-normale. Mais qu'est-ce qu'une faculté extra-normale? C'est une condition nouvelle de voir, d'entendre, de penser, de vivre en un mot. Ici, nous sommes d'accord. Il ne s'agit plus que de savoir comment s'effectue cette vie nouvelle.

Le médium déclare être influencé par un être invisible dont il donne les noms, les lieux qu'il a habités sur notre plan terrestre. Cet être invisible précise des circonstances de sa vie passée, circonstances que vous ignorez, que le médium ignore, et que vous pouvez vérifier.

Ici, l'observateur, qui ne veut pas se rendre et devenir pareil aux spirites qui sont des go-

beurs, va se poser un nouveau point d'interrogation.

Le prétendu désincarné ne peut-il être tout simplement une des formes de la conscience du médium, une personnalité seconde, troisième, etc., que lui fournit la sub-conscience ?

Voilà qui est possible ; mais alors nous allons nous trouver en présence d'une personnalité seconde, troisième, etc., qui représente exactement le prétendu désincarné, que dis-je, qui manifeste absolument toutes les tendances, tout le caractère, toutes les habitudes, tout le style avec la même écriture qu'on connaissait au désincarné. Si ce n'est pas le désincarné lui-même, c'est son Sosie; en sorte qu'un médium est une personne qui jouit de cette faculté extraordinaire de singer, à s'y méprendre, tous les décédés ; de plus, il peut, à l'état de trance, prendre la forme, l'aspect, la taille, la physionomie de qui bon lui semble ; il peut même, à l'état normal, développer une personnalité qui s'affirme en dehors de lui.

Ma foi, s'il est des savants qui acceptent cette explication, je les trouve trop amateurs de merveilleux, de vrais superstitieux, et je m'en éloigne, moi qui suis un positif.

Voilà la question spirite nettement posée.

D'un côté, faits physiques ; d'un autre, faits psychiques.

Le mot spiritisme a un sens trop restreint pour pouvoir être appliqué à l'ensemble des faits médianimiques. Le spiritisme doit s'entendre de tout ce qui a trait à la communication avec les désincarnés. Le tort qu'ont les spirites en général, c'est de conserver ce mot et de l'appliquer à la science psychique ; la confusion est regrettable et porte bien des chercheurs de bonne foi à s'éloigner de ce qu'ils considèrent comme une rêverie.

Nous avons, en effet, des psychologues qui n'ont pas abordé la question de la communication posthume et qui reculent devant sa solution. Nous en avons d'autres qui ont abordé toutes les questions et qui ont su les classer, qui ont su réserver à chacune sa vraie solution.

Evitons ces équivoques et ces malentendus. C'est très facile.

Si on demande à un psychiste s'il est spirite, suivant qu'il a porté ses investigations sur tel ou tel point, il vous répondra affirmativement ou négativement.

S'il n'a pu constater les cas d'identité, il répondra non.

Dans le cas contraire, il fera encore des restrictions. Il vous dira : si par spirite vous entendez celui qui admet la *doctrine* spirite, je suis ou je ne suis pas spirite. Si par spirite, vous entendez celui qui croit ou qui sait que les communications posthumes sont possibles, réelles, je suis spirite.

Le public est encore porté à faire une autre confusion.

Il se figure quelquefois qu'un spirite est forcément un médium, qu'il fait des évocations, qu'il se complait dans ces excercices, qu'il s'y absorbe : autre erreur.

Les spirites ne sont pas tous médiums ; nous dirons plus : il y a des médiums qui ne sont pas spirites. Cela peut paraître étrange.

Sans parler de beaucoup de personnes qui le sont, sans le savoir, des intuitifs, nous pouvons assurer qu'il y a des médiums qui ne croient pas du tout être l'intermédiaire des *Esprits*, qui attribuent les manifestations auxquelles ils donnent lieu, même celles de l'écriture, à leur propre conscience ou sub-conscience. Mais ceux-ci n'ont très probablement jamais obtenu de faits probants.

Laissons les savants qui ne connaissent rien de ces questions, qui n'ont jamais rien vu ou rien voulu voir, et ne nous occupons que de ceux qui cherchent et ont trouvé non pas tout ce qu'ils cherchaient, mais du moins une partie.

La science psychique est extrêmement complexe : le fait psychique est multiple. Il est suggestionnel, télépathique, médiumnique, hypnotique, magnétique.

Quand est-il *spirite*? Quand peut-on affirmer qu'il y a intervention non d'une entité extra-terrestre quelconque (éléments divers de l'atmosphère psychique), mais d'un *Esprit*, d'un désincarné ou, en d'autres termes, d'un décédé ? C'est extrêmement simple.

Quand le désincarné (si désincarné il y a), vous révèle des faits de sa vie passée et intime, que le médium ignore, que vous ignorez, que les personnes présentes ignorent, quand ces faits peuvent être vérifiés et le sont réellement ;

Quand le désincarné s'est manifesté dans une série de séances, qu'il ne s'est pas démenti un instant, vous pouvez hardiment conclure qu'il y a là un fait spirite, que le désincarné est bien celui qui a vécu sur la terre.

Nous disons qu'une série de séances est nécessaire, qu'une série de faits probants doit être obtenue, parce que le télépathiste pourrait vous objecter que le médium subit la suggestion d'un être vivant, agissant à son insu et à l'insu des assistants, suggestion qui n'est pas possible ou extrêmement difficile, quand les faits sont multipliés et variés.

Si le décédé apparaît à plusieurs reprises, s'il peut être touché, photographié, si l'apparition représente exactement le décédé, s'il vous parle, si d'un autre côté, le médium peut être contrôlé, si l'on constate la présente simultanée du médium et de l'apparition, l'identité du désincarné est absolument prouvée.

Ce sont là des cas peu communs, il est vrai ; mais n'y en eût-il qu'un, à lui seul il constitue le fait spirite et la démonstration expérimentale de la survivance est faite.



Si l'on rejette cette conclusion, l'esprit humain est irrémédiablement condamné à la nuit et à l'ignorance.

Nous semblons nous montrer rigoureux pour la preuve du fait spirite, nous semblons exiger une série de circonstances et de conditions véritablement difficiles à obtenir, en raison de notre infériorité intellectuelle et des moyens que la nature se refuse à nous révéler.

Il nous appartient de chercher, de porter nos investigations dans tous les sens, dans tous les domaines, dans toutes les branches de la connaissance. Sûrement, nous en avons la conviction, on trouvera un jour la loi de tous ces phénomènes, sûrement, nous arriverons à produire, sinon à volonté, du moins avec plus de facilité, tous les faits que nous ne faisons qu'explorer comme à tâtons.

Dans la multiplicité des phénomènes psychiques, il y a sans aucun doute bien des phénomènes spirites là où ne voit, par prudence, que de la suggestion, de l'auto-suggestion, de la télépathie. Bien des médiums intelligents ont la conviction intime qu'ils ont des communications réelles ; et nous pensons sincèrement qu'il en est ainsi. Mais comment faire passer cette conviction dans autrui ? Les communications obtenues sont souvent d'ordre intime ; elles sont quelquefois très belles, très morales, au-dessus de l'intelligence même du médium, mais toujours *en rapport* avec sa moralité Toutefois, tout cela est insuffisant pour l'*Etranger*, pour l'homme de science. La vérité n'est pas l'enthousiasme ; la raison contredit souvent le cœur ; et le plus souvent, hélas ! c'est le cœur qui a raison.

Nous ne parlerons pas des faux médiums, des truquages, des fraudes, des supercheries ; nous ne dirons rien de certaines séances dites spirites, où la bouffonnerie se mêle à l'impiété, où la divagation côtoie le grotesque. Hélas ! Tout n'est-il pas parodié ! Le charlatanisme n'a-t-il pas exploité tout ce qui est exploitable ? La bêtise humaine a-t-elle des limites et les connaît-on ? La folie qui guette certains exaltés, quelques pauvres cervelles, qui se croient inspirées par d'illustres défunts ne s'abat-elle pas également sur d'autres catégories de gens bien moins estimables, certes ? Soyons indulgents et tâchons d'ouvrir les yeux aux pauvres gens qui font du spiritisme, comme on fait de la charpie.

C'est notre rôle à nous tous, chercheurs de bonne foi, d'éclairer la route, de signaler les écueils. Nous devons prémunir les novices, les inexpérimentés.

On voit de braves gens, très honnêtes, très convaincus, intelligents même, vouloir devenir médiums quand même ; on les voit un crayon ou une plume à la main, rester des heures à attendre une communication. Ils y passent leurs jours et une partie de leurs nuits. Ils font du prosélytisme, ils poussent d'autres malheureux à les imiter.

Ils ne savent pas quels dangers ils courent, ils ne possèdent pas la moindre notion de ce qu'ils appellent la médiumnité qui, pour eux, consiste simplement à évoquer les *Esprits*. Et ils évoquent, ils évoquent !

La médiumnité est une faculté naturelle ; si elle se déclare, si elle vient facilement, servons-nous en, mais *sachons* nous en servir. La provoquer imprudemment, user de moyens violents, c'est jeter le trouble dans le système nerveux, c'est commettre un viol de l'âme, c'est perpétrer un suicide lent, mais sûr ; c'est l'auto-hypnotisation sans but précis, c'est la désagrégation des facultés qu'on livre à tout venant, à toutes les entités malsaines du monde astral, à toutes les suggestions, à toutes les influences que la science seule peut nous faire discerner et éviter.

Alban Dubet.

ROLE DU FLUIDE MAGNÉTIQUE HUMAIN ET ET ANIMAL EN AGRICULTURE

Les expériences si précises, dont M. le professeur Gravier nous rend compte dans le numéro de janvier, sont une preuve incontestable de l'efficacité de l'agent magnétique humain, sur l'incubation de la graine, la formation du végétal, voire même sur son activité vitale et fécondatrice.

Mais s'il agit sur le cresson alénois, et s'il est susceptible de se prêter à une application continue en horticulture ; pourquoi donc ne le serait-il pas aussi dans toutes les opérations agricoles, de petite comme de grande culture ?

En réalité, il en est ainsi.

Le vigneron, qui, en grande culture dans nos vignobles méridionaux, trace et retrace consciencieusement le sillon par l'intermédiaire d'une charrue vigneronne, émet des effluves par ses pieds en contact avec le sol, et de tout son corps, *par son vouloir professionnel*, il rayonne du fluide magnétique qu'il transmet au sol et aux plantes qui y vivent ; toutes se l'assimilent, le conbinent au leur, à celui de l'enveloppe terrestre (fluide minéral) et de cette association de fluides, résulte un nouvel effort de la nature, qui a pour conséquence immédiate, un essor plus grand des végétaux, un accroissement de leur vitalité et de leur production.

Le cheval, ou tout autre quadrupède qui précède la charrue, est également pour le sol sur lequel il travaille, un agent magnétiseur puissant, dont il faut tenir compte.

Par ses quatre jambes, il transmet à la terre ses fluides bienfaisants et actifs pour l'évolution

des micro-organismes inclus dans la terre arable.

Comme le corps de l'homme, de toute la masse de son puissant organisme, il rayonne du fluide magnétique animal, qui lui aussi se transmet par l'intermédiaire de l'atmosphère, directement à la planète qui se l'assimile.

Le laboureur, les deux mains appuyées sur le guidon de sa charrue qui lui sert de fil conducteur, transmet encore son fluide d'une part et de l'autre à l'animal qui le transmet à son tour à la terre, combiné au sien.

Le fumier, dont le rôle physiologique et l'action fécondante sur les récoltes ont été si bien étudiés depuis quelques années, notamment par Déherain, doit son activité régénératrice, *sui generis*, non seulement aux phénomènes si complexes de doubles décompositions chimiques, dont ses éléments constituants sont le siège, mais encore à la quotité de puissance magnétique humaine ou animale qu'il contient et qu'il a enlevé, puisé au sein du corps humain ou animal.

C'est à son apport de fluide magnético-humain ou animal, qu'il devra toujours sa caractéristique, que les engrais chimiques pourront difficilement lui emprunter ; aussi son emploi sera-t-il et est-il toujours nécessaire dans toute culture intensive et raisonnée.

Dans ces conditions, la chimie et messieurs les agronomes ne peuvent le bannir à jamais de la terre ; c'est pour cette raison que la loi d'alternance dans les fumures doit être conseillée et mise en pratique.

Si le sang desséché et l'urine sont en horticulture un excellent engrais, si l'humus humain est si apprécié des Chinois et des jardiniers, c'est que ces divers produits sont imprégnés, chargés du fluide magnétique humain ou animal, et que l'un et l'autre, toutes les fois qu'il s'agit de culture intensive, sélectionnée, d'espèces végétales à améliorer où créer, est et a été un facteur puissant dans leur transformation.

Cependant, il n'est pas le seul facteur qui intervienne dans l'amélioration ou la création de l'Espèce, comme nous le verrons tout à l'heure.

Ce fluide magnétique est nécessaire, indispensable même, pendant une série de générations, pour transformer une plante sauvage en plante de luxe, comestible ou horticole.

Cessez par l'engrais humain ou animal et par les soins culturaux, de donner à ces plantes, la dose de fluide magnétique qui leur permet de vivre à l'état de plante civilisée, et vous les verrez aussitôt peu à peu s'abâtardir et revenir à leur état ancestral, sauvage.

Il en serait du reste de même de l'espèce humaine, si par une culture intellectuelle et morale, elle n'entretenait son acquit et ne l'augmentait sans cesse en satisfaisant *à la loi si morale du travail*, qui seule lui permet de s'assimiler les fluides invisibles du monde de l'Espace, avec lequel les hommes d'ici-bas collaborent au progrès universel, dont le progrès humain sur notre planète n'est qu'un bien faible rameau, si nous le comparons au progrès global accompli par les humanités qui peuplent l'espace infini et tous ces mondes qui éclairent la voûte azurée, comme autant de cierges étincelants.

Observez un jardinier, pendant l'action de semer ou de bouturer ; son intention, sa volonté entrent en jeu, sa main condense l'acte, s'assouplit, se délie, en même temps son fluide magnétique se dégage, il le transmet à la graine ou à la tige.

J'ai souvent observé un de mes amis, horticulteur passionné, bouturer, par exemple, un fuchsia ou certaines variétés de chêne assez difficiles à obtenir par reprises, et j'ai toujours pensé qu'il exerçait une action magnétique sur la plante à créer.

De la main qui tient la tige à bouturer, il entre en communication avec elle et avec le terrain, et il favorise ainsi la formation des nouvelles radicelles. De même, l'action de la main opposée qui tasse le terrain autour de la tige, ne saurait être mise en doute.

Si l'horticulteur qui se livre au bouturage ou à toute autre opération horticole délicate, est un puissant magnétiseur ; pour assurer le succès du plus grand nombre de reprises, il y a avantage à ce qu'il travaille le terrain ou mette lui-même en pot la terre destinée à recevoir les boutures.

Le marquis de Puységur avait bien saisi les relations qui existent entre l'agent magnétique végétal et le fluide humain (1).

Qui peut le plus, peut le moins ; du moment que l'agent magnétique humain agit sur l'homme, s'incorpore aux uns, pour leur transmettre notre volonté agissante, aux autres pour les guérir en s'y accumulant, ou bien en se substituant à des fluides nocifs : pourquoi donc n'agirait-il pas aussi sur des êtres plus inférieurs, les végétaux ?

L'action du fluide magnétique humain et animal sur les végétaux n'est point une ; tous les phénomènes de l'acte vital le plus simple, sont complexes et variés, et les combinaisons qu'il engendre sont soumises à une foule de lois et de sous-lois.

Toutefois, l'on peut dire et présumer que notre fluide agit :

1° Sur le sol (fluide minéral) et sur les micro-organismes qu'il contient ;

2° Par assimilation directe avec le fluide végétal ;

(1) Voir *Traité expérimental de magnétisme* de Durville, p. 154.



3° Par induction en créant des *courants d'induction*.

Ainsi je pense que, dans le greffage, par exemple, le fluide magnétique humain favorise la combinaison des deux sèves (greffon et porte-greffe), et leur union intime, à la fois par action directe locale et par la formation de courants induits qui, par leur rayonnement, soudent extemporanément un tissu à l'autre ; la soudure fibro-organique matérielle n'étant que secondaire ; mais dont le succès absolu est cependant sous la dépendance complète de la soudure extemporanée fluido-magnétique.

L'hybridation est une opération qui consiste à obtenir par fécondation artificielle, un sujet végétal nouveau qui, tout en tenant du père et de la mère, ait aussi des propriétés nouvelles. Lorsque ce travail est couronné de succès, le résultat est en grande partie dû à l'action magnétique de l'hybrideur.

L'hybrideur qui conçoit un croisement et l'exécute, donne par son fluide magnétique au germe qu'il concourt à féconder, un type qui a dans ses grandes lignes, sinon dans tous ses détails, les caractères évolutifs et différentiels qu'il recherche, et dont il a élaboré en son être, la conception fluidique.

Le germe fécondé a donc fixé en son ovule la conception fluido-magnétique de l'hybrideur, il lui donnera le jour et la développera, dès qu'il sera mis dans les conditions physiologiques nécessaires pour naître et grandir comme végétal.

De là, la nécessité pour tout hybrideur de bien concevoir par avance, de mûrir longuement, sagement son projet ; d'y préparer son terrain, les deux végétaux mâle et femelle par des passes magnétiques, répétées plusieurs jours à l'avance, et de garder, pour le jour de l'exécution dernière, ses forces, son parfait équilibre magnétique, en pratiquant sinon un ascétisme rigoureux, tout au moins préparatoire.

La qualité de la graine, son âge, la nature du terrain, les perturbations atmosphériques multiples, et une foule d'autres phénomènes, ont sur l'évolution des végétaux, chacun leur action cumulative, bienfaisante ou nocive ; mais nous, magnétiseurs, qui connaissons et étudions cette force sur nous-mêmes et sur nos semblables, nous ne saurions méconnaître la part si active qu'elle joue sur les règnes végétaux et animaux, qui constituent ce que j'appellerai les sous-moi de notre planète.

Le médecin, surtout celui qui connaît et veut utiliser son pouvoir magnétique, guérit ou soulage son semblable en le vitalisant.

L'ouvrier agricole, lui aussi, par son pouvoir magnétique, vitalise le végétal, le nourrit, le fait vivre, en améliore l'Espèce.

De même que chaque homme, suivant sa constitution, suivant le degré de ses acquits antérieurs et présents, possède un pouvoir magnétique, plus ou moins approprié à telle faculté, à tel travail ; de même l'agriculteur possède un pouvoir magnétique pour telle variété de travail cultural agricole, que lui permettra de se consacrer avec plein succès, soit à l'horticulture, soit aux céréales, soit à la viticulture, soit à l'agriculture générale.

C'est pour cette raison (j'en connais de nombreux exemples), que l'on voit tel régisseur aimer la culture de la vigne, son jus, la greffer avec amour, réussir leurs greffes à coup sûr ; alors qu'ils sont eux-mêmes de véritables maladroits pour réussir les greffes arbustives, que d'autres réussissent à merveille à leur côté, dans le même milieu ambiant, en se plaçant dans des conditions aussi identiques que possible.

Depuis longtemps, j'ai la conviction que l'agent magnétique humain est un facteur indispensable à toute culture, si grande, ou si petite soit-elle.

Plus les soins culturaux sont nombreux sur une vigne ou sur un champ, plus on favorise l'aération du sol, les phénomènes de double décomposition ou autres causes, capables d'assurer une bonne et saine récolte ; mais plus aussi on augmente l'assimilation et la dose du fluide humain et animal, en les combinant ainsi à l'agent magnétique terrestre et végétal.

La loi d'amour, qui régit tous les êtres de la création, entre encore ici en jeu ; leur vie entretient notre vie, la nôtre se combine à la leur, et ainsi vont les mondes et leurs habitants, êtres végétaux, animaux et humains, se prêtant sans cesse mutuellement aide et appui, pour leur évolution vers un avenir de jour en jour meilleur et perfectible dans la forme et dans le fond.

Aussi, combien j'aime, durant mes heures de loisirs, à aller me délasser des soucis de l'intellectualité, loin des ennuis brumeux de la grande ville et à laisser errer dans les champs, dans mes vignes, mes pas affaiblis par l'indolence physique du travail de cabinet.

Lentement, je promène en tous sens, je contemple tour à tour avec amour, le ciel et son soleil, la terre et toutes ses plantes ; elles me parlent, je leur réponds. Mais, entre nous, amis, c'est un langage où le verbe n'intervient pas ; c'est simplement un échange d'effluves, de fluides qui s'écoulent et s'entrelacent au milieu de ce silence harmonieux, dont la nature, source divine, possède seule le secret langage.

Dr A. B. L.





71e CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique* professé à la *Faculté des Sciences magnétiques, par* H. DURVILLE.

Contre les engelures

L'*engelure* est caractérisée par un gonflement inflammatoire plus ou moins étendu, occupant plus particulièrement les orteils ou le talon. Les enfants, les jeunes gens d'une faible constitution et les femmes y sont généralement plus exposés que les hommes. Le froid est la principale cause déterminante de cette affection, qui est souvent douloureuse sans toutefois présenter de grands dangers.

Les symptômes de l'engelure la plus simple consistent en un engorgement superficiel, avec rougeur légère déterminant une démangeaison plus ou moins désagréable, surtout lorsque les parties malades sont exposées à la chaleur. A un degré plus élevé, l'engorgement est plus profond, le gonflement plus ou moins prononcé et les démangeaisons, plus fortes, sont accompagnées de douleurs cuisantes. On observe souvent des phlyctènes (petites ampoules, cloques) remplies d'une sérosité roussâtre; parfois même il se forme des ulcérations qui peuvent pénétrer jusqu'aux tendons et même jusqu'aux os.

La médecine classique emploie contre les engelures simples les lotions et compresses d'alcool ou de solution concentrée d'alun sur les parties affectées, et recommande d'éviter de laver ces parties avec de l'eau tiède, d'y faire des applications émollientes, et de les couvrir de vêtements qui entretiennent l'humidité. A un degré plus élevé, le baume de Fioraventi, la teinture de gaïac ou de benjoin, même l'acide chlorhydrique étendu d'eau, sont fréquemment employés. Lorsqu'elles sont très tendues et très douloureuses, les cataplasmes légers de fleur de sureau ou de mélilot sont indiqués. Lorsque les engelures sont ulcérées, on les panse avec du baume de styrax, on les touche avec la pierre infernale, et même on les cautérise en approchant de la partie malade un charbon incandescent.

PAR LE MAGNÉTISME, rien n'est plus facile que de prévenir le développement des engelures lorsqu'elles s'annoncent, et de les guérir lorsqu'elles sont déclarées, surtout si on s'y prend au début. Pour cela, soit qu'on veuille préserver une partie menacée, soit qu'on veuille traiter l'engelure lorsqu'elle est déclarée, il faut appliquer les mains sur la partie affectée pendant 5 à 10 minutes, puis faire des pressions au-dessus de cette partie, de bas en haut, puis faire remonter le sang veineux vers le cœur, activer et régulariser la circulation. Les douleurs vives se calment très promptement; et, lorsqu'il n'y a pas d'ulcération, la guérison se fait de 10 à 15 minutes.

Comme *auxiliaires* du magnétisme, on peut employer les lotions, compresses, etc., employées par la médecine classique, après avoir magnétisé les liquides soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique.

Dans la plupart des cas, un seul de ces moyens suffit; les deux réunis ne sont nécessaires que pour les cas où il y a ulcération.

L'engelure, n'étant généralement pas dangereuse, n'est pas considérée comme une véritable maladie, et celui qui en est affecté n'a presque jamais recours au magnétisme pour s'en débarrasser. C'est pour cette raison que les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique ne publient aucun cas de guérison.

LES BACTÉRIOLOGIQUES et la FIÈVRE TYPHOIDE

Microbes et Microbiens

Que des bactériologues discutent au fond de leurs laboratoires sur l'urgence du crachoir souverain contre la tuberculose, sur sa forme, sur son contenu ; qu'ils fassent, en leurs savants cénacles, le procès du ver de terre, de la punaise et de la mouche ; qu'ils se racontent à la veillée de lugubres histoires de microbes, rien de cela n'est étonnant. Leurs macroscopiques ancêtres, les astrologues, discutèrent aussi des sottises, et dans le lointain des âges, des gens, réputés très savants, exorcisèrent des chenilles, des limaces et aussi des rats.

Ce qui dépasse la mesure, c'est lorsque ces éminents entre les éminents confrères veulent transformer leurs farces en vérités scientifiques ; c'est lorsqu'ils s'efforcent de nous les imposer sous forme de règlements hygiéniques ; c'est lorsqu'ils nous menacent des pires fléaux si l'on ose mettre en doute la valeur de leurs prescriptions.

Il importe toutefois de constater que cette manière de faire employée par tous les B des constellations scientifiques, politiques ou religieuses depuis les temps les plus reculés, eut toujours une pleine réussite, et qu'en cette fin de siècle rongée dit-on par le hideux scepticisme, le résultat n'a pas changé.

Je n'en veux pour preuve que cette vogue scandaleuse obtenue par les microbiens en général, et l'étrange succès remporté au Sénat par les deux frères lais de la bactériologie, Cornil et Labbé exposant sérieusement l'hilarante théorie hydrique de la fièvre typhoïde.

Tout en félicitant vivement notre vaillant confrère le Dr Treille de sa judicieuse intervention, nous devons dire, et certainement il sera de notre avis, qu'il n'a pas eu grand mal à démontrer l'inanité des affirmations classiques.

Les expériences, les faits d'observation sont là,

précis, indiscutables, et l'on ne les peut discuter qu'en leur opposant, suivant la méthode bactériologique, des expériences frelatées, des statistiques fausses et des observations grossièrement truquées.

Telle est l'histoire de l'épidémie de Pierrefonds, agencée par Brouardel pour les besoins de la cause, et qui sert pour ainsi dire de base à la théorie. Suivant cet éminent expert, l'origine n'était pas douteuse, et l'épidémie provenait de ce que des matières fécales avaient contaminé un puits.

Ce que l'histoire ne disait pas, c'était la chose principale, celle qui frappait de ridicule l'hypothèse du savant doyen. C'était la migration, obligatoire dans cette supposition, des matières à travers trente mètres d'un sol sableux ; alors que Pflügge et Proskauer à Berlin réalisaient la fameuse pureté bactériologique en faisant passer l'eau de la Sprée et celle du Tegel à travers des filtres de sable de moins d'un mètre d'épaisseur.

Je pourrais, dans leur ordre, citer toutes les observations présentées par les microbiens à l'appui de leur thèse, et dans toutes nous retrouverions la même tare ; dans toutes la plus sommaire analyse nous montrerait le fait principal, le fait réel, sciemment étouffé au profit de la chimère, au profit du microbe.

Car le microbe n'est pas autre chose, au point de vue des origines morbides, qu'une décevante fantaisie, qu'un non sens, et, nous devons le dire bien haut, que l'expression adéquate d'une période de décadence.

En vérité, jamais la science médicale n'en traversa une semblable : tout est maintenant confusion, contradiction, sombre chaos.

Ne venons-nous pas d'entendre Labbé, Cornil, incriminer l'eau potable, alors que les expériences les contredisent. Karlensky opérant sur trois hectolitres d'eau, constate que les bacilles contenus dans 150 centimètres cubes de selles typhiques, disparaissent au bout de quelques jours ; Meade, Bolton, Huuss, à Munich, et d'autres expérimentateurs arrivent à des résultats semblables. Ce qui nous conduit à conclure forcément que, perdus dans dans la masse liquide d'une rivière, d'un fleuve, d'un canal, ces mêmes baciles doivent disparaître bien plus rapidement encore et se trouver à tel point disséminés qu'ils ne peuvent plus être nocifs.

Il y a donc antinomie frappante entre les faits d'expériences et les conclusions bactériologiques, évidente contradiction entre ces mêmes conclusions et les faits d'observations révélés par Treille et par de nombreux observateurs.

Que si, pénétrant plus avant dans le dédale microbien, nous envisageons non plus le véhicule du bacille, mais le bacille dans ses principales propriétés, l'imbroglio s'accentue.

Prenons, par exemple, une manifestation épidémique quelconque de typhoïde : l'analyse de l'air ne donne jamais rien, l'analyse de l'eau reste muette d'après les statistiques vingt-deux fois sur vingt-sept. Ce qui n'a rien de surprenant, puisque l'eau, l'air et la terre sont destructeurs du microbe. Il s'ensuit que le foyer originel, que le microbe restent introuvables ; il n'importe, le microbe est l'auteur du mal, et c'est lui qui nous contagionne.

Mais voici qu'un homme est atteint, le foyer est là tout trouvé et le microbe va sans nul doute se répandre sur les voisins. Eh bien, pas du tout, ce cas va rester isolé. Pourquoi ? Pourquoi le microbe n'est-il pas ici contagieux ? C'est simple, et la cause en est qu'ici le cas est sporadique.

Tel est en raccourci l'état de la science médicale sous la bactériologie et cet état lamentable n'a rien qui puisse nous surprendre si l'on veut bien considérer qu'il est la conséquence forcée du non-sens originel, du non-sens pastorien.

Et en effet, le microbe base de tout système, est le fruit d'une colossale erreur, le microbe n'existe pas. Car les cellules que le glorieux Pasteur, ignorant de la biologie et des choses de la médecine, a pris pour des entités, des éléments spécifiques de maladies, ne sont en réalité que des modifications de cellules végétales aériennes survenues à la suite de leur contact avec des liquides fermentés ou en voie de fermentation.

Ces cellules sont absolument nécessaires au bon fonctionnement de notre économie, car elles sont les auteurs de toutes les actions chimiques et organiques que nous observons. Aussi en absorbons-nous journellement des quantités considérables.

Et le fait d'avoir pris des causes de vie pour des causes de mort, d'avoir édifié tout un système sur de pareilles prémisses permet de comprendre la cause de toutes les erreurs, de toutes les contradictions consécutives.

Il fait ressortir l'inéluctable nécessité de falsifier pour donner à l'erreur des apparences de vérité, et les résultats des expériences et des observations et les statistiques.

Et fait comprendre enfin comment, par une logique impitoyable, les bactériologues, prenant cette fois des causes de mort pour des causes de vie, injectent en nos économies, avec leurs bouillons de culture, non pas des préservatifs, mais des germes mortels, des germes infectieux ravivant ainsi toutes les potentialités morbides, qui allaient en s'atténuant sous la bienfaisante influence du bien-être moderne.

L'avènement de la bactériologie ne marque donc pas un progrès dans l'histoire de la médecine, c'est au contraire un immense recul. Dans ses conséquences, cette théorie est criminelle, et il faudra bientôt, en face des cadavres accumulés,

en présence de cette déchéance toujours croissante de la race, exprimée par la tuberculose, il faudra bien se rendre à l'évidence. Il faudra comprendre que les vaccinations et les inoculations intensives sont les causes de tout le mal, et que la maladie ne provient pas du microbe, mais n'est qu'une fermentation des cellules de l'organisme, déterminée par l'excès ou le défaut des énergies électro-magnétiques de l'ambionce, faciles à saisir, très simples à observer.

Mais en attendant que ces vérités soient comprises, les ignorants pontifes expliqueront à la foule barbare que la fièvre typhoïde est engendrée par un bacille créé tout esprès pour elle; et qu'il se transmet aux humains par les élémeuts qui le détruisent : l'air, l'eau et la terre. Ils lui exposeront que la peste est, elle aussi, occasionnée par un microbe, lequel se transmet à l'homme par l'intermédiaire du rat, qui lui le reçoit de la puce. Ils lui diront que l'eau potable est un dangereux poison, et lui conseilleront ce non-sens, l'eau bactériologique pure, qu'il faudra boire coûte que coûte. Et la foule s'inclinera devant les grossières idoles, qui lui promettent la santé cependant que la fièvre typhoïde continue, malgré toutes leurs affirmations, sa sinistre besogne, que la tuberculose et le cancer fauchent maintenant chaque année trois cent mille existences humaines dans le seul pays de France, que la grippe, type parfait des maladies infectieuses, s'est installée à demeure depuis dix ans dans toute l'Europe, que le typhus et la lèpre ont fait leur réapparition, et que la peste, par les cas sporadiques qui se sont dernièrement manifestés, indique qu'elle va prochainement renaître et se répandre. Ce sera le couronnement fatal de l'œuvre de mort, entreprise par les bactériologues et la bactériologie.

(*L'Opinion médicale*) Dr Boucher, (*de St-Servan*).

LE MAGNÉTISME ET LE PSYCHISME

Croyant être utiles à ceux qui se dévouent aux recherches psychologiques, nous leur offrons quelques conseils dont la nécessité nous est prouvée par nos propres expériences. Comme notre but est d'éclairer nos lecteurs, et non de les mystifier, nous leur rappellerons ou leur ferons savoir pour l'éclaircissement de ce qui va suivre, que l'homme est un être composé de plusieurs états, dont l'origine même se perd dans un passé lointain. Nous nous servons du mot « rappeler » à dessein ; car il existe par-ci par-là, sur la terre, des individus chez lesquels nos paroles pourront réveiller certains souvenirs, telles les cordes d'une lyre, ou quelque vieille mélodie, ravivant à la mémoire un air d'autrefois longtemps oublié.

L'homme psychique, à qui appartient le droit de l'immortalité terrestre, est le plus perfectionné de tous les êtres de l'échelle cosmique, dont les gradations s'étendent depuis le corps le plus matériel jusqu'à l'esprit pur. Ici, nous nous bornerons à exposer les divers états d'être de l'homme, qui échappent à la perception des sens ordinaires ou non développés. Ces états d'être sont au nombre de sept ; et chacun d'eux est subdivisé en trois degré.

En voici l'indication :

1er Etat d'être : Le Corps visible et tangible

La description en est superflue, étant plus ou moins connue de tous.

2e Etat d'être : Corps nerveux

Couleurs :

1er degré. Comme le sang nouvellement versé et mélangé d'un peu d'eau.

2e dégré. Comme moitié sang moitié d'eau.

3e dégré. Beaucoup plus pâle.

3e Etat d'être : L'Ame

Couleurs :

1er degré. Couleur des pétales d'une rose de Bengale.

2e degré. Plus pâle.

3e degré. D'un rose très pâle.

4e Etat d'être : L'Intelligence

Couleurs :

1er degré. Bleu saphir foncé.

2e degré. Bleu saphir brillant.

3e degré. Comme un diamant iridescent avec la lumière saphirin.

5e Etat d'être : L'Essence

Couleurs :

1er degré. Or foncé.

2e degré. Or clair.

3e degré. Lumière dorée.

6e Etat d'être : La lumière

Couleurs :

1er degré. Neige dans l'ombre.

2e degré. Neige au soleil.

3e degré. Rosée diamantée.

7e Etat d'être : L'Esprit

Couleurs :

1er degré. Vapeur épaisse argentée.

2e dégré. La même beaucoup moins épaisse.

3e degré. Vapeur argentée très légère, à peine visible.

Ces divers degrés sont si étroitement liés, que les sensitives qui parviennent à arriver à l'état le plus élevé de la transe (généralement connu), peuvent se trouver éveillées dans n'importe lequel de ces états. Nous leur offrons certaines indications, afin qu'elles puissent reconnaître les êtres avec lesquels il leur est donné de communiquer. Notre sollicitude s'étend surtout aux passives psychiques, qui sont loin d'être des sujets ou des instruments, mais de pures intelligences formées aux mêmes époques que l'homme (lesquelles intelligences duelles, c'est-à-dire l'active et la passive

ont été formées après la similitude de la dualité éternelle, et sont devenues la source de toutes les émanations et des formations).

Les états d'être plus haut mentionnés peuvent être vus plus ou moins clairement par une sensitive ; néanmoins, les couleurs ne varient jamais, leur éclat étant selon leur degré de perfection. Ainsi, une sensitive, se trouvant parmi des êtres ou dans leur entourage, pourra les distinguer d'après leurs couleurs, et savoir d'une façon certaine dans quel état elle est entrée. Car, de même que les sens corporels s'aperçoivent et se comprennent, étant du même degré de matérialité, il en est ainsi dans les autres états ; et à la voyante expérimentée et instruite, il serait aussi bizarre de parler d'une intelligence conceptionnelle rose ou d'un corps nerveux couleur saphir, que d'un ciel vert ou d'une prairie bleue. Cependant, de même que la cécité et la surdité totale ou partielle, existent sur la terre pour quelques personnes, de même elles peuvent exister dans ces divers états, et influencer sur le discernement des couleurs. Il ne faut pas s'étonner qu'il en soit ainsi, en se rappelant que l'homme a perdu depuis longtemps non seulement les facultés appartenant à son état élevé d'autrefois, mais même leur propre souvenir.

Cependant, le reflux de l'océan psychique, sans bornes, éternel, a passé déjà sur l'horizon de l'Orient ; les veilleurs aperçoivent les premières blancheurs de l'aurore ; ainsi, l'évolution psychique se développe de jour en jour, et, nombreux sont ceux qui se dévouent avec autant d'ardeur que de sincérité à ces nobles recherches.

Nous estimons qu'il est de première nécessité que ces chercheurs puissent connaître l'homme, non seulement dans son organisme visible et tangible, mais dans tous les degrés de ses états, qui qui échappent aux sens corporels ou non développés. Nous savons par nos propres recherches, qu'il existe des hommes et des femmes capables de se développer dans les sept états, appartenant à l'homme psycho-intellectuel (le numéro 7 si symbolique, si mystique, qu'enveloppait tant l'occultisme dans les temps anciens), et nous écrivons ainsi par conscience du devoir qui nous commande de venir en aide aux chercheurs psychiques, dont le but est la vraie religion, la seule digne de l'homme !

D'ailleurs, il ne suffit pas de comprendre les divers états d'être et leurs couleurs; il est aussi d'une grande importance d'avoir des discerneurs ; car il y a des êtres qui se présentent sous des apparences fausses, ayant la prétention de passer pour ce qu'ils ne sont pas ; d'où provient l'immense difficulté rencontrée dans les communications psychiques, en règle : car les individus avec lesquels les assistants désirent communiquer, et sur lesquels leurs pensées sont concentrées, ne sont probablement pas capables de les comprendre ; souvent, d'autres êtres peuvent prendre les formes et les voix de ceux que l'on interroge ; et par conséquent, ils sont trompés ; d'où la confusion, la fausse exaltation et l'inquiétude qui accompagnent les séances ; tout ceci non à cause du manque de bonne intention, mais simplement d'un manque de science. La plupart des spirites ont l'habitude de regarder tous les phénomènes, toutes les communications, comme merveilleuses, nobles, sublimes, dignes de révérences, et croient en la sincérité de toutes les paroles du médium, quoique l'expérience ait prouvé tant de fois que certaines communications proviennent d'êtres trompeurs, qui désirent se lier avec l'humanité pour accomplir leurs propres desseins. Il ne faut pourtant pas blâmer les médiums : le mal se trouve dans la vulgarisation irrégulière des sciences psychiques si imparfaitement connues, ou dans celui qui, ayant développé une sensitive, l'expose à rencontrer les êtres moins matériels, et, par son manque de savoir ou de pouvoir, se trouvant incapable de la protéger, la laisse en proie aux tromperies.

A cause de notre ardent désir, pour la restitution de l'homme psychique, nous avertissons les esprits de ce danger terrible, qui devrait arracher des protestations aux êtres divins et humains. On pourrait dire en parlant des auteurs de ces désordres : « Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ». Mais en face d'un tel danger, nous dirons plutôt : « Retracez les vieux sentiers avec précaution, en examinant et en éprouvant chaque pierre du chemin avant d'y mettre votre propre pied, ou surtout d'y entraîner les pieds des autres ; et, quoique cette façon de voyager soit lente, gardez-vous de rien faire, tant que vous ne savez pas à quoi vous allez vous livrer. L'ombre de la longue nuit plane encore lourdement sur le monde psychique, et il vaut mieux se tenir tranquille que de risquer de tomber dans un marais ou dans une embuscade... »

Il n'est exigé de personne d'entrer dans les cours du temple psychique, et personne n'a le droit de risquer d'ouvrir ses portes à l'ennemi. Nous sommes à la veille de la guerre ; les règles de celles-ci ne ressemblent en rien à celles des temps de la paix. Loin de nous, cependant, la pensée d'arrêter le courant du mouvement psychologique ; nous avertissons simplement ses chefs de la grande responsabilité qu'ils ont à encourir.

Avant que les chefs de ce grand parti s'avancent plus loin, ils feront bien de se résoudre à ne point propager une action qu'ils ne peuvent pas personnellement protéger.

Un mot ponr les sages est suffisant.

Max Théon.

Le Journal du Magnétisme et de la Psychologie exprime sa reconnaissance à l'*Hyperchimie* pour son entrefilet élogieux.

NOTE

Sur une médaille hébraïque prétendue antique qui reproduirait les traits du Christ.

En un laps de temps relativement court, le monde chrétien a eu deux émotions bien motivées: on lui annonçait la découverte d'images reproduisant les traits mystérieux du Sauveur.

Tout d'abord, un photographe amateur italien qui avait obtenu l'autorisation de braquer son objectif sur un Saint-Suaire pieusement conservé dans une basilique de son pays, avait constaté sur sa plaque négative des traces, peu visibles sur le tissu, mais rendues apparentes par les agents physiques et chimiques. On sait que la lecture des palimpsestes, sans devenir très simple, est de beaucoup facilitée par la photographie.

L'amateur en question avait obtenu un résultat analogue, en donnant de la vigueur à des traces de dessin presque effacées. Nous n'avons pas à insister sur le fait, qui a soulevé bien des controverses, et que nous n'avons cité que pour en venir à un autre qui nous intéresse plus directement.

Un écrivain bien connu, M. Boyer d'Agen, trouva récemment dans la sébile d'un brocanteur juif de Rome, une médaille qui lui parut curieuse, sous la crasse qui la recouvrait. Il en fit l'acquisition pour un prix très modique et procéda à son nettoyage (1).

La médaille, en bronze, était munie d'une bélière et portait, au droit : une tête d'homme de profil à gauche, avec de longs cheveux ; dans le champ, le nom de *Jésus* en caractères hébraïques.

Au revers, se trouvait en hébreu carré une inscription que l'on a traduite ainsi : « *le Messie, le Roi, viendra eu paix; il est la lumière des hommes, incarnée, vivante.* »

Serait-ce donc là un document iconographique rarissime, inconnu, donnant un portrait pris aux meilleures sources, et, qui sait, peut-être contemporain de Jésus ou tout au moins reproduisant une image sculptée de son temps ?

Hélas ! il n'est rien de tout cela !...

Un chercheur acharné et heureux, un ami et confrère, M. le capitaine Quenaidit, de la *Société archéologique de l'Aisne,* vient de nous faire parvenir deux photographies, l'une de la médaille en question ; l'autre d'une planche empruntée à un ouvrage en allemand, et dans laquelle, parmi d'autres médailles on en remarque une, droit et revers, qui est *absolument* semblable à celle qui jouit déjà d'une certaine célébrité.

Et voici les indications bibliographiques que nous fournit M. le capitaine Quenaidit sur l'ouvrage d'où il a tiré cette référence de premier ordre : c'est la traduction allemande, imprimée à Leipzig, en 1718, du traité français « *La Science des Médailles* », par Jobert, publié à Paris en 1695. Donc le type de cette médaille est connu des numismates depuis fort longtemps, il avait même parmi eux une certaine réputation... Mais nous en reparlerons tout à l'heure.

Jetons d'abord un regard sur ce qu'ont dit de cet objet récemment découvert plusieurs sommités de l'archéologie :

M. Ledrain, dont la haute compétence est indiscutable, a été surpris des erreurs qu'il a relevées dans le texte des inscriptions. L'auteur, ou le graveur du moule, ne connaissait qu'imparfaitement l'hébreu ou l'a mal copié. Si l'on peut lire exactement : « *Le Messie, roi, est venu pour la paix, il est la lumière...* », le reste n'est plus clair; on voit sûrement que celui qui a reproduit le caractères hébraïques en ignorait le sens, car il en a dénaturé la forme. M. Ledrain trouve la médaille assez jolie autrement et incline à croire qu'elle pourrait être de la Renaissance (1).

La *Société des Antiquaires de France*, qui a reçu communication du monument, dit dans son procès-verbal : « M. de la Tour présente quelques remarques au sujet de la médaille du Christ, récemment signalée par M. Boyer d'Agen. Il rapproche cette pièce d'un médaillon, de facture analogue, gravé à Rome au XVe siècle, par le milanais Gio Antonio Rossi. Ce devait être une sorte de médaille d'identité portée par les juifs convertis (2). »

M. Eugène Muntz, l'érudit si apprécié, est plus catégorique encore : « Pour moi, dit-il, il n'y a pas de doute, c'est une médaille du XVIe siècle. N'oubliez pas, d'ailleurs, que le Moyen Age n'a pas fait de médailles. Il faudrait donc admettre que celle-ci est des tout premiers temps du christianisme; et les médailles de cette date sont toutes différentes de celle-ci (3). »

***

Malgré ces réponses, on s'est demandé si ce ne serait pas une empreinte prise sur quelque pièce hébraïque remontant à la primitive église? — On a également recherché et comparé les types divers que l'on possède du portrait de Jésus-Christ. Comparaisons stériles d'ailleurs si elles avaient un autre but que celui de déterminer la date de fabrication.

1. La *France illustrée* du 3 décembre 1898, dit même que la médaille fut *décapée*, ce qui fera bondir les numismates.

1. L'*Eclair*, décembre 1898 (la date nous échappe).
2. Id.
3. Id.



En effet, nombreux sont les types de portraits dans lesquels les artistes ont essayé de traduire l'âme de Jésus. Nous disons l'âme, car nul auteur n'a fait la description exacte du Maître. Les écrivains païens ont peu parlé de lui, sinon pour lui décerner le titre de *magicien* avec un ensemble touchant. Quant aux Pères de l'Eglise, ils ne sont pas d'accord. Tertulien prétendait que Jésus était laid ; Origène se défendait mal contre cette même assertion présentée par Celse. La prophétie d'Isaïe autorisait cette présomption de laideur qui devint la tradition assez généralement suivie en Orient. Saint Augustin et l'Eglise latine voulaient au contraire que Jésus eut été le type de la beauté parfaite. Si tous ces écrivains avaient eu des documents plastiques, auraient-ils émis des opinions si opposées ? C'est là, pensons-nous, un argument de quelque valeur.

Cette discussion qui n'a jamais été tranchée, et pour cause, n'a pas contribué à éclairer la question. Nos artistes, comme ceux d'autrefois, en sont toujours réduits à chercher dans l'inspiration le modèle idéal de Jésus. D'ailleurs, il est naturel que l'on traduise en traits d'une douceur infinie, l'infinie bonté de l'Ami des humbles et du Consolateur des affligés. Les dires de Tertullien, pas plus que ceux d'Isaïe ne sont faits pour séduire quiconque manie pinceau, burin ou ciseau.

Jusqu'ici, on n'a trouvé aucun monument contemporain de Jésus qui puisse nous le faire connaître matériellement. Il est à craindre que l'on n'en découvre jamais, et il y a à cela d'excellentes raisons.

La loi religieuse juive interdisait toute sculpture qui pût devenir un objet d'idolâtrie. Cette prohibition qui arrêta tout élan artistique, prêtait mieux au mysticisme pur en forçant à la méditation.

On pourrait admettre que quelqu'un, en dehors des juifs, quelque chrétien de la première heure, qui n'avait pas à subir la rigoureuse défense israélite, ait retracé le profil du Maître. Mais cette hypothèse ne tient guère, ni contre le raisonnement, ni contre les faits. Ce simple profil eut mis d'accord les Pères de l'Eglise... Il n'a pu être fait, car d'après la tradition, disons d'après l'histoire, les premiers disciples furent des gens rudes, qui avaient soif de liberté et suivaient celui qui affirmait que tous les hommes sont frères ; parmi eux beaucoup de pêcheurs, d'ouvriers, de bergers, mais pas d'artistes. Ces derniers restaient fidèles au paganisme qui les faisaient vivre. Plus tard, l'Eglise constituée, on excluait même du baptême, les comédiens, les gladiateurs, les joueurs d'instruments, les devins, et.., les sculpteurs... Puis, lorsque le christianisme commença à s'infiltrer dans la classe dite « éclairée », combien restaient qui avaient connu le chef de doctrine ? Cela est si vrai que ce n'est qu'au IIIe siècle, qu'apparaissent dans les Catacombes les premieres représentations de Jésus (1). Or, les Catacombes ne sont-elles pas comme d'inépuisables archives pour ceux qui veulent étudier ces temps troublés et obscurs ?

***

Mais nous ne pouvons pas allonger cette note outre mesure ; d'ailleurs au-dessus de tous les raisonnements, fussent-ils les plus beaux du monde, il y a la Science : celle de M. Eugène Muntz a fixé avec certitude, dès le début, la date vraie de la fabrication de la médaille de M. Boyer d'Agen.

Nous dirons donc : cette médaille n'est pas antique ; cette médaille n'est que relativement ancienne.

Et la preuve, celle qui viendra confirmer la sûreté de cette appréciation, nous pouvons la donner, grâce à M. le capitaine Quenaidit, qui en découvrant un document décisif aura eu l'honneur de mettre fin à des discussions (au moins en ce qui concerne les personnes de bonne foi) et de détruire une légende.

Voici ce qu'écrivait le numismate Jobert, en 1695 :

« Si nous reportons notre pensée sur la religion juive, qui, pour éviter tout sujet d'idolâtrie, ne permettait ni sculptures, ni médailles et observait la défense divine dans toute sa rigueur, on peut déduire facilement que toutes ces médailles sur lesquelles on voit la tête de Moïse ou de tout autre personnage, sont *fausses ou modernes*. Un examen approfondi indique de plus qu'elles sont presque toutes *fondues*.

« *Je pourrais dire absolument qu'on ne peut trouver aucune médaille de ce genre, si je ne savais que depuis quelque temps l'on s'est avisé d'en faire fabriquer en Allemagne. Mais, ne possédât-on qu'une science médiocre, qu'il faudrait reconnaître que l'empreinte est récente et moderne. En conséquence, la médaille à l'effigie de Jésus-Christ, quoiqu'elle puisse avoir été fabriquée par un juif converti au christianisme, n'est qu'une de ces médailles inventées et fabriquées à plaisir dans le siècle dernier.*

« D'ailleurs, à part l'époque où les juifs ont été obligés de se servir des monnaies romaines, sur lesquelles se trouve une effigie d'empereur, leur monnaie n'a pas changé et ils n'ont jamais frappé pour eux de médailles avec les portraits des empereurs. »

N'est-ce pas clair et précis ?

***

La question d'antiquité écartée, reste le point de vue artistique ; mais il nous semble que nos graveurs contemporains ne le cèdent en rien à l'auteur de cette médaille qui vivait au XVIe siècle.

1. Quelques auteurs prétendent qu'il en existe une du IIe siècle, mais cette attribution n'est pas prouvée.





Leurs œuvres plus fines, peut-être aussi plus sèches, nous l'accordons, n'ont qu'un tort, mais c'est le plus grand, sans doute : elles ne font pas disserter les savants!...

L. ESQUIEU.

Cahors, janvier 1899.

P. S. — Il ne serait peut-être pas sans intérêt de comparer entre elles cette médaille et une autre qui a été condamnée par décret de la *Congrégation de l'Index*, le 16 mars 1621. L. E.

CE QUE DOIT ÊTRE LE CONGRÈS DE L'HUMANITÉ

Amo, le grand initiateur du Congrès, a eu pour but de faire *sentir* d'abord et de faire *comprendre* ensuite à tous les hommes, qu'au-dessus des intérêts divers qui peuvent les diviser, planent l'Idée et le Sentiment de solidarité et de fraternité universelle, basées sur la communauté d'origine et de fin, que c'est en s'inspirant de cette idée et de ce sentiment que l'Humanité parviendra à l'affranchissement.

L'humanité est une ; mais elle est multiple dans ses manifestations. Une puissance rectrice, l'âme collective de la Terre, enserre dans un même lien toutes les collectivités et tous les individus. C'est à cette âme que nous devons obéir, et c'est à elle que nous devons demander nos inspirations. Nous sentirons alors passer en nous le souffle d'amour qui nous unira tous dans un même sentiment : la solidarité.

Voilà le point culminant que nous devons atteindre. C'est de ce sommet que nous devons contempler l'ensemble des nationalités qui sont autant de groupes de la grande Famille humaine et qui toutes doivent éveiller notre sollicitude.

Le Congrès devra concilier les intérêts de la Patrie française avec ceux des autres Patries. Aucun intérêt particulier et légitime, soit de la Patrie, soit de la Famille, soit de l'individu, ne devra être sacrifié. La Nature n'a rien fait en vain. Dans sa majestueuse unité, elle a voulu donner à chaque être, à chaque groupe, une mission distincte, en vue d'une même fin. En un mot, chaque être et chaque collectivité sont caractérisés par des traits auxquels on peut reconnaître la fonction sociale qui leur incombe. C'est ainsi que nous voyons cette grande variété de peuples, de races, de nations, etc. Chaque groupe a son cachet original, sa destinée propre, et la collectivité humaine a pour mission non de détruire, mais de conserver cette variété en l'harmonisant.

L'Harmonie, c'est donc la fin suprême : c'est l'alliance de l'Un et du Multiple, du Simple et du Composé.

Le Congrès ne doit rien détruire, il doit tout harmoniser. Il ne voudra sacrifier ni la famille, ni la patrie, ni la religion ; il respectera toutes les libertés, parce qu'il n'y a pas d'amour sans le libre consentement.

Son but est de faire cesser les discordes stériles, les malentendus qui proviennent de l'égoïsme, de l'orgueil et de l'envie ; il vient dire aux hommes : cessez tous ces bruits, faites le silence en vous et autour de lui, écoutez un instant les palpitations de votre cœur, entendez le rythme universel que vos vaines clameurs ont étouffé, sentez enfin que c'est en modulant vos propres désirs, vos aspirations particulières sur les accords de la grande Ame du Monde qui palpite en vous, que vous entrerez vraiment dans l'harmonie, qui est le bonheur dans l'union. A. D.

CONSEILS DE DU POTET

Magnétiseur, ta conduite doit être différente de celle du médecin qui purge et saigne souvent pour des maux de l'esprit et qui, en écoutant des plaintes exhalées par des gens souffrants, étouffe d'ennui et comprime ses baillements en signant son ordonnance.

Il faut que tu saches que la colère et la joie peuvent tuer comme le feraient des poisons énergiques. Il faut que tu saches encore que la parole, venant d'un cœur qui sait s'initier aux souffrances d'autrui, exerce une action puissante sur le système nerveux et fait cesser les spasmes qui paralysent le jeu de la machine humaine.

Il faut que tu devines des peines ou des vices que l'on ne veut point t'avouer et qu'en les découvrant, tu sois commme si tu les ignorais. Il faut que tu fasses plus encore, que tu éveilles parfois des passions endormies pour diminuer l'influence de celle qui, pour le moment, exerce une trop dévorante activité.

Comment feras-tu ces choses si tu es ignorant ; si, placé près d'un être souffrant, tu n'aperçois que la surface du corps et si tu ne vas pas plus loin qu'à voir dans l'intérieur trop de sang, trop de bile, trop d'humeur, etc. ; si tu n'as que des paroles banales, et si ton âme n'est point émue ? Tu pourras, sans doute, magnétiser et produire une série de phénomènes ; mais tu ne sauras jamais toutes les ressources de ton art. Tu ne connaîtras point la partie du corps où il faut frapper pour que la nature réponde, et tu rentreras dans la catégorie des médecins vulgaires.

Il faut qu'en te voyant la confiance naisse chez le malade ; que, comme une divinité bienfaisante, ton approche porte en lui un baume consolateur, et tu ne dois pas le quitter sans qu'il soit soulagé.

Tu commences, sans doute, à comprendre pourquoi les bons médecins sont rares et que ceux qui

demandent de l'or et toujours de l'or, pour prix de leur salaire, ne sont pas des médecins, mais des hommes dont la véritable vocation était d'être trafiquants.

L'ORDRE ALPHABETIQUE

Il importe de remarquer que dans l'alphabet les voyelles sont intercalées parmi les consonnes. Considérons-les comme des barres de mesure, séparant des groupes, et écrivons ces groupes les uns sur les autres. Nous aurons :

A B C D
E F G H
I J K L M N
O P Q R S T
U V X Y Z

En étudiant cette figure, nous voyons que B F P V, qui s'échangent fréquemment, sont ensemble ; de même C G K Q X qui sont également parents. Nous voyons en outre, ensemble S et Z, N et T, parents également. Les auteurs du classement auraient-ils eu pour but de rapprocher les lettres parentes par l'articulation ? Ce n'est pas vraisemblable, puisque si L et R sont des permutants dans beaucoup de langues par rhotacisme, D H L R Y ne se ressemblent pas et ne permutent pas. En outre J n'a aucune ressemblance avec B F P V, ni M avec S et Z.

Pour faire comprendre la raison du classement il nous faut remonter haut : aux hiéroglyphes égyptiens. Les hiéroglyphes étaient des dessins représentant des hommes, des animaux ou des objets. Ils étaient employés : 1° figurativement, pour désigner les choses dont on voulait éveiller l'idée; 2° tropiquement pour éveiller l'idée des qualités vraies ou supposées des choses ; 3° littéralement comme les signes de l'alphabet; 4° déterminativement pour fixer le sens d'un mot écrit en lettres, quand il s'en trouvait plusieurs écrits de même manière.

Quand les hiéroglyphes servaient de lettres, c'était le premier son ou la première articulation de leur nom qui était prononcée. Il y avait un grand nombre d'hiéroglyphes et par conséquent plusieurs commençaient par le même son. On ne les employait pas indifféremment, et probablement, ils désignaient la valeur tropique de la chose représentée. A l'origine, un mot était une proposition et on devait prononcer les noms complets ; puis par abréviation, on ne prononça que les initiales et l'on fit des monogrammes comme nous le faisons encore. Ainsi A F A S signifie : association française pour l'avancement des sciences. Dans la suite des temps, les hiéroglyphes furent simplifiés, puis on inventa l'écriture *hiératique*, provenant des hiéroglyphes, mais dont les signes peu nombreux n'avaient plus qu'une ressemblance conventionnelle avec ceux-ci ; enfin on fit le *démotique*, plus simplifié encore. Mais les signes gardèrent la valeur tropique ou symbolique des hiéroglyphes qu'ils remplaçaient. Les alphabets construits plus tard gardèrent ainsi le même caractère, et telle est l'origine du classement alphabétique latin, constituant un système cryptographique.

La ligne D H L R Y signifie : soleil, dieu, pouvoir, haut, tout, mouvement ; B F J P V a pour valeur : vie, être; C G K Q X sont : puissance (latente, passive, féminine, complémentaire), génération, connaissance ; M c'est : être haut, supérieur ; S et Z : être ; N c'est : être et n'être pas ; T c'est : tout, comme D. Les incorrections de ce classement ont pour but de permettre un autre classement, d'ordre kabbalistique numéral, que j'indiquerai si cela peut intéresser les lecteurs.

Remarquons en terminant que le classement alphabétique latin seul donne la figure ci-dessus ; mais que le grec, l'hébreu, l'arabe en contiennent des morceaux et paraissent être le latin dérangé. Le latin serait-il donc antérieur aux autres ?

Ch. M. Limousin (*L'Echo du Public*).



GUERISON A DISTANCE

Lors de sa présence à Londres, en juin, au moment du Congrès spiritualiste, Mme d'Espérance fut consultée sur différents sujets. Les malades lui demandaient le moyen possible de recouvrer la santé. Parmi les personnes qu'elle rencontra, se trouva une jeune dame d'apparence attrayante et d'une nature affectueuse.

Une vive amitié se forma entre ces deux personnes ; Mme d'Espérance s'intéressa beaucoup à son amie, non seulement sur son état actuel de santé, mais aussi sur son avenir. Cette jeune femme devait se marier quelques mois plus tard, au commencement de 1899 Tout se passa bien pendant le séjour de Mme d'Espérance à Londres auprès de son amie. Lorsqu'elle se rendit en Allemagne, sa nouvelle amie était en bonne santé. Des lettres furent échangées entre elles jusqu'au mois de novembre. A cette époque, Mme d'Espérance apprit que son amie était très malade et que le docteur avait déclaré qu'elle devait renoncer à se marier en janvier 1899, ne pouvant espérer être guérie pour ce moment. La condition de la malade était si grave qu'elle devait abandonner tous projets matrimoniaux pour six mois au moins, et peut-être même pour un an.

Quand Mme d'Espérance apprit ceci, elle consulta son Esprit guide *Humner Stafford* et lui demanda ce qu'il fallait faire. Elle reçut la réponse suivante par écriture automatique : « Si elle ne

peut pas être ramenée ici, vous devez aller la trouver afin que je puisse la soigner ».

A cette époque, Mme d'Espérance avait à s'occuper d'affaires importantes en Allemagne ; elle devait corriger les épreuves de son dernier livre « Lumière du Nord », qu'elle faisait paraître chez M. Redway, et elle avait des questions à traiter avec les éditeurs de son livre « Au pays des Ombres » qu'elle voulait faire traduire en suédois, en français, en allemand et en hollandais. Elle vit, bien à regret, qu'elle ne pouvait s'absenter pour aller soigner son amie. Ceci la chagrina beaucoup; elle consulta de nouveau *Humner Stafford*, le 13 novembre, et lui demanda ce qu'il fallait faire, car elle-même était surmenée de travail et n'était pas en état de faire le voyage de Suède en Angleterre, même si ses affaires le lui eussent permis. *Stafford* lui promit qu'il se rendrait lui-même le soir auprès de son amie et essaierait de la soulager, et après, qu'il lui communiquerait ses résultats.

A la suite de cette consultation avec l'Esprit, Mme d'Espérance s'assoupit dans l'après-midi et resta étendue quelques heures. Elle se réveilla très reposée, de sorte que pendant la soirée elle ne se sentait pas fatiguée. Elle attendait patiemment des nouvelles de l'état de son amie que Stafford devait lui transmettre. Enfin, vers dix heures, elle s'étendit sur une chaise-longue en attendant l'information tant désirée; mais au lieu de la recevoir, elle s'endormit jusqu'à une heure du matin.

Pendant son sommeil, elle rêva qu'elle se rendait en Angleterre auprès de son amie malade. Elle voyait qu'elle avait beaucoup souffert et était très affaiblie, mais au moment de son arrivée, elle semblait se reposer dans un demi-sommeil, elle s'éveilla comme si quelque chose l'avait effrayée. La suite du rêve était indistincte.

Lorsque Mme d'Espérance se leva, elle prit un crayon et du papier dans l'espoir que l'Esprit *Stafford* pourrait la faire écrire, afin de lui donner des nouvelles certaines. Vers deux heures et demie du matin, sa main s'agita et le crayon commença à tracer sur le papier l'écriture bien connue de *Stafford*. Il l'informa qu'il avait été auprès de son amie et qu'il l'avait soulagée tant et si bien, qu'il avait toute raison de croire à sa guérison prochaine.

Trois ou quatre jours après, Mme d'Espérance reçut une lettre que son amie lui avait écrite dans son lit. Elle lui raconta une expérience étrange qu'elle avait eue et lui apprit le changement imprévu qui était survenu dans son état, contre tout espoir ; car elle avait pensé que sa maladie durerait longtemps.

Voici ce qu'elle écrivait : « Dimanche soir, le 13, je rêvais beaucoup à vous. Je ne me rappelle pas bien comment ; mais seulement que je rêvais à vous. Ma mère dormait auprès de moi. Je m'éveillais tout à coup en sursaut ; j'avais une sensation étrange, comme si j'étais étendue sur des aiguilles. Cette sensation passa sur tout mon corps, puis sembla s'échapper par les extrémités de mes doigts. Pendant ce temps, on entendait des *coups frappés* continuellement. Dans ma frayeur, j'éveillais ma mère. Le lendemain matin, elle me déclara qu'elle se rappelait bien avoir entendu les coups, mais qu'elle s'était réendormie aussitôt; il ne lui en restait qu'un souvenir vague. Quant à moi, j'étais très éveillée, et les coups ne m'effrayaient plus ; je finis cependant par m'endormir et je me souviens que *je rêvais constamment à vous et que vous teniez ma main*. Depuis ce temps je me sens mieux ; en somme, il y a un si grand changement que réellement je ne me l'explique pas. Les douleurs m'ont complètement quittée: j'ai pu dormir longuement. Aujourd'hui, il me semble que les trois semaines passées n'étaient qu'un mauvais rêve. »

Dans une autre lettre, adressée à une amie et datée du 27 novembre, elle dit : « Je ne peux pas vous dire combien je suis reconnaissante envers Mme d'Espérance et son guide *Stafford*, pour tout le mal qu'ils se sont donnés pour me guérir. Pendant trois semaines, j'ai souffert terriblement de névralgies et d'affaiblissement, rien ne semblait me soulager. J'étais très abattue et ma mère était fort inquiète de moi. Le docteur déclara que tout mon système nerveux était détraqué ». La fin de la lettre contient le même récit qui fut envoyé à Mme d'Espérance, sauf les derniers mots où elle dit : « Le lendemain matin, il y avait un mieux énorme dans mon état, et ma santé s'améliora de jour en jour. Personne ne pouvait comprendre pourquoi je me suis guérie tout d'un coup ainsi. On demande souvent aux spirites ce que font les Esprits et s'ils n'ont rien de mieux à faire que d'agiter les tables. Ce qui précède fera voir qu'ils peuvent aussi être utiles, et que le mouvement des tables ou la guérison des malades dépend absolument des conditions qu'on leur fournit. Un morceau d'étoffe envoyé par une personne en bonne santé à une autre qui est malade, suffit quelquefois pour opérer une cure. L'étoffe seule ne guérit pas, mais les aides invisibles profitent de l'occasion pour apporter un concours efficace ».

(Traduit du *Light* par Ismala).

TRIBUNE POUR TOUS

Le Praticien. — D'*Angers*. — Que doit être le magnétiseur; doit-il être instruit ou ignorant? Si l'on admet un instant que le diplôme n'a aucune valeur, autant déclarer que le premier venu peut s'affubler de la qualité de magnétiseur et exploiter avec cela la crédulité publique.

Entre deux magnétiseurs qui arriveront ensemble dans une même ville, quelle différence fera-t-on entre le praticien instruit et le magnétiseur improvisé ? Le magnétiseur instruit peut, comme le médecin, établir un diagnostic et, grâce aux connaissances qu'il ne peut acquérir qu'à une école seulement, promettre du soulagement ou la guérison selon le cas.

La pathologie lui aidera à reconnaître l'affection, et la thérapeutique lui indiquera le traitement. Ce n'est donc qu'à l'école qu'il peut atteindre les plus hautes branches de l'arbre curatif.

Quant aux différentes théories, c'est autre chose. Le don de guérir existe-t-il ou n'existe-t-il pas ? Ce n'est pas le moment de traiter cette question. Pour l'instant, peu importe le moyen, pourvu qu'on guérisse.

Un magnétiseur ignorant qui obtient de bons résultats en obtiendrait certainement de meilleurs, s'il possédait les connaissances théoriques nécessaires ; il se heurterait à moins de difficultés, essuyerait moins d'échecs, car avec l'instruction, il reconnaîtrait les malades qu'il peut guérir ou soulager, il enverrait les entorses au masseur et saurait que l'on ne guérit pas une dilatation de l'estomac en posant les mains sur les épaules du malade et en lui soufflant sur la tête.

Ce n'est donc que l'instruction qui rétablira les choses et relèvera les magnétiseurs, et seuls les magnétiseurs instruits mettront au jour une si grande cause ; enfin le magnétisme ne sera solide que lorsque les propagateurs auront tous passé à la grande école et qu'ils en sortiront munis d'un diplôme, d'un vrai diplôme garanti par l'Etat.

ALBERT.

L'ACTION DU MAGNÉTISME SUR LES VÉGÉTAUX. — *De Paris.* — En février 1896, j'avais soutenu cette thèse à M. L.., professeur de physiologie végétale, — à l'Institut national agronomique. — Je lui disais que les méthodes actuelles de germination étaient basées sur de faux principes, que les fakirs de l'Inde en savaient plus long que nous. Ma théorie pourtant vraie le fit sourire d'un air d'incrédulité. Votre science magnétique lui démontrera la vérité.

B. DE R.., *ingénieur agricole.*

MÉDECIN ET MAGNÉTISEUR. — *De Nevers.* — Grâce à votre excellent journal qui m'a initié aux cures merveilleuses que vous obtenez, j'ai voulu à mon tour tenter quelques expériences en suivant vos conseils; j'ai pleinement réussi dans presque toutes mes expériences.

Il y a près de trois mois, un médecin de notre ville soignait, depuis quelques semaines, une femme qui avait le bras gauche paralysé ; tous les soins du docteur sont restés infructueux ; il avait la certitude qu'il n'y avait pas paralysie, mais simplement contracture hystérique.

Ayant épuisé tous les moyens que l'art médical mettait à sa disposition, il eût l'idée d'essayer du magnétisme, mais il n'a pas osé endormir la malade. Comme ce docteur est de mes amis, il n'a pas hésité à demander mon modeste concours. Je me suis rendu à sa consultation et dans l'espace d'un quart d'heure, sans endormir la malade, en faisant simplement des passes sur le bras, j'ai obtenu une guérison complète. Depuis cette époque, le bras est aussi libre que s'il n'avait jamais été contracturé ».

L. GOURDET.

MÉTHODES CURATIVES. — *Du Loir-et-Cher.* A M. Edouard Knuchel. — *Traitement de la méningite.* — Dans une commune où j'étais de passage, un enfant qui allait mourir de la méningite fut sauvé par le traitement suivant :

Sur l'avis d'une voisine, un pigeon fut pris vivant, plumé sous la poitrine, ouvert en deux parties et appliqué de suite, tout chaud, sur la tête du petit malade. Deux heures après, la femme qui maintenait le pigeon l'enleva, mais complètement pourri. L'enfant guéri vit toujours.

Dans la même commune, une personne prit pendant un certain temps des bains de sang pour se fortifier.

Traitement du cancer. — Un camarade de pension me dit, il y a une quinzaine d'années, qu'une femme ayant un cancer se traitait en mettant dessus de la viande fraiche, mieux vaudrait dire tiède. Je n'ai qu'un souvenir de cette histoire et je l'écris sans pouvoir ajouter que la cancéreuse fut guérie. Tout ce que je me rappelle encore, c'est que le conteur pensait que la chair appliquée était rongée par le cancer et que la malade renouvelait la provision tous les deux ou trois jours. L. B.

MÉDIUM GUÉRISSEUR. — *De Pontivy.* — Le médium dont je vous ai entretenu a opéré trois guérisons sur quatre malades. Tout récemment elle a guéri une fièvre typhoïde dont cinq médecins désespéraient. Nous avons comme attestations, les lettres de remerciement.

Sous les apparences d'une femme aisée, le médium est dans un état très précaire. Elle a 60 ans et en paraît 40. Elle affirme que, depuis l'âge de 44 ans, elle n'a pas changé ; à cette époque, elle a eu des visions tellement surprenantes que je n'ose moi-même les raconter de crainte d'être traité de fou, et cependant plus je vais, plus je suis convaincu, car tout ce qu'elle prédit arrive.

Trey.



DÉCOUVERTES ET INVENTIONS

L'HYDROGÈNE LIQUÉFIÉ. — Il paraît que M. Dewar, physicien anglais, a pu liquéfier l'hydrogène, gaz reconnu jusqu'ici comme permanent.



Trottoirs roulants. — On les expérimente en vue de l'Exposition de 1900. Ils seraient analogues aux escaliers roulants qu'on remarque aux magasins du Louvre et ailleurs.

Bateau sous-marin. — On connaît le *Gustave-Zédé*, le *Morse*, le *Narval* qui peuvent être utilisés en temps de guerre. On songerait à appliquer ce genre de locomotion sous-marine au transport des voyageurs. Mais hâtons-nous de dire qu'aucun essai n'a encore été fait.

Traction électrique. — D'après les *Annales fur Gewerbe und Bauwesen*, on organiserait sous peu en Allemagne un service de trains électriques entre Berlin et Zehlendorf. Le train se composerait de 9 voitures.

L'Électricité sans fils. — On se rappelle ce que nous avons dit brièvement dans un précédent numéro sur les travaux de Tesla. Voici ce qu'on lit dans le *Bulletin technique* : « Un savant monténégrin qui réside depuis de longues années aux Etats-Unis, Nikola Tesla, l'électricien bien connu, vient de faire connaître dans l'*Electrical Review*, de New-York, la solution d'un problème auquel il travaillait depuis quinze ans : la transmission de l'énergie à des distances prodigieuses, sans pertes appréciables et sans emploi de fils conducteurs.

« C'est l'air raréfié des couches supérieures de l'atmosphère qui se charge de conduire l'électricité. L'invention diffère des procédés appliqués par Marconi à la télégraphie sans fils, en ce qu'elle est basée sur une conductibilité réelle, non sur l'induction ou la simple radiation électrique. L'air raréfié des grandes altitudes est non seulement un assez bon conducteur, mais sa conductibilité augmente rapidement avec la pression électrique.

« Partant de ce principe, Tesla a tâché d'engendrer une pression électrique énorme, se mesurant par des millions de volts.

« Le courant formidable qu'il est enfin parvenu à produire est envoyé à un récepteur qui le transmet, par l'intermédiaire d'un fil, à un point terminus où se trouve un vaste globe métallique suspendu à une grande élévation, au moyen d'un ballon captif.

« A une élévation égale et à une distance aussi grande qu'on le voudra de ce premier point terminus, peut se trouver un second point analogue au premier, possédant également un globe métallique auquel se rend le puissant courant électrique conduit par l'air raréfié de ces hautes régions.

« De là, il est aisé de le transmettre à la terre où l'on peut facilement, grâce au principe de reversibilité, le transformer en énergie mécanique.

L'*Électrical Review* affirme que les expériences préliminaires ont été concluantes et qu'on ne tardera pas à voir des usines actionnées à grande distance, par l'énergie motrice des chutes du Niagara. »

Aérostation. — Après la locomotion sous-marine, voici la locomotion aérienne. L'anglais Perceval Spencer a fait une expérience avec un ballon de son choix ; il pourrait au moyen d'une voile et d'un trail-rope diriger son aérostat. L'Allemagne a un parc aérostatique près de Berlin ; on y a expérimenté un ballon dirigeable, en aluminium.

Les Etats-Unis ont aussi leur parc aérostatique au Fort Logan, près de Denver.

NOUVELLES SCIENTIFIQUES

Force magnétique du Soleil et de la Terre. — Le professeur Frank H. Bigelow, du bureau national météorologique des Etats-Unis, avance que le Soleil et la Terre sont deux aimants sphériques, que le puissant magnétisme solaire, provenant d'un état magnétique permanent de l'astre, atteint la Terre par les rayons solaires et là se combine avec le magnétisme terrestre, que la Terre a une écorce pénétrée par ces rayons, que les variations magnétiques accusées par celles de l'aiguille aimantée, sont en réalité des effets de l'action du Soleil.

Cette théorie a été discutée il y a quarante ans, et écartées parce que les raisons proposées étaient insuffisantes.

De récentes observations indiquent cependant que la force magnétique du Soleil à la surface de la Terre égale en général la moitié de celle d'un aimant d'acier saturé. Parfois, il est vrai, elle est dix fois plus grande.

Un enfant précoce. — Un enfant de 5 ans, Larney-Laurence Dennis, fait courir tout New-York. Monté sur un tabouret, il prêche un nouvel évangile.

L'hypnotisme et la suggestion. — Le professeur *Bernheim* vient de faire paraître un ouvrage ayant le titre ci-dessus. Il conclut que le libre arbitre absolu n'existe pas, que la responsabilité morale est le plus souvent impossible à apprécier.

L'éducation doit intervenir pour neutraliser les germes vicieux.

Lecture de pensée. — Ninoff, le liseur de pensée, a donné une séance privée chez Mme Noeggerath. Un médecin a fait des expériences concluantes. Il avait préparé chez lui un petit paquet composé ainsi : deux cartes à des noms différents, ayant été placées dans une enveloppe jaune, celle-ci cachetée avait été mise dans une enveloppe bleue ; puis l'envelppe bleue dans une seconde enveloppe jaune et ainsi de suite ; la dernière enveloppe, qui en contenait cinq, fut placée par le docteur dans une de ses poches. Au moment de l'expérience, et sur les indications de Ninoff dont les yeux étaient hermétiquement ban-

dés, le docteur se plaçant près de lui, pensa fortement à ce qu'il voulait que fît l'expérimentateur. Et c'était ceci : Ninoff devait décacheter successivement les enveloppes et prendre l'une des cartes —que le docteur determinait également dans sa pensée.—A peine Ninoff et le docteur — qui ne s'étaient jamais vus—eurent-ils commencé l'expérience que le premier ouvrant flévreusement tous les paquets, présentait à l'assistant la carte indiquée mentalement; énonçant de plus l'initiale des noms qui s'y trouvaient gravés.

Pour l'autre expérience, on réunit dans une enveloppe quatre à cinq cheveux pris aux personnes présentes. A peine entré dans la pièce, Ninoff se dirigeait sans hésitation vers l'endroit où le papier avait été caché ; puis,allant vers les assistants auxquels appartenait chaque cheveu, il indiquait immédiatement — et avec exactitude — la couleur et la nature de celui-ci.

Cercle des conférenciers a Liège. — M. Paul Dubois a traité la question des *amnésies partielles*, amnésie des *signes*. On entend par là une perte de la mémoire portant sur les moyens dont l'homme dispose pour exprimer ses idées — ou mieux, c'est la définition de Ribot, cet état dans lequel — *l'idée étant intacte* — une partie des signes qui le traduit est oubliée pour toujours (ou pour un temps). M. Dubois distingue l'amnésie motrice et sensorielle, l'oubli des mots, des phrases, des gestes.

A la Société française d'Hygiène. — Le Dr Foveau de Courmelles présente un nouvel appareil pour la conservation indéfinie et en vidange des liquides médicamenteux, antiseptiques ou frigorifiques Cet appareil, dû à M. Personne de Sennevoy, a déjà été présenté à l'Académie des sciences par M. Lippmann, Il s'agit d'empêcher l'air de pénétrer dans les récipients. Avis aux pharmaciens.

MOUVEMENT SPIRITUALISTE

Collège international de la Propagande. — Il a tenu, le 13 janvier, à Rome, son académie annuelle en l'honneur des rois mages. Des poésies, entremêlées de chants, y ont été récitées en trente-deux langues.

Conférences en Allemagne. —La *Société de psychologie scientifique* de Monaco (Bavière) organise des conférences pour l'année 1899.

Photographies psychiques. — On parle beaucoup en Italie des photographies de Pise. Elles ont été obtenues par la Comtesse Mainardi, de la façon suivante : Dans une chambre noire, on ouvre l'obturateur d'un appareil photographique chargé d'une plaque sensible : l'objectif est dirigé vers une table autour de laquelle les assistants font la chaine. C'étaient généralement le comte et la comtesse Mainardi, le photographe Rosario Federico et un médecin qui ne veut pas être nommé. Après un quart d'heure, Mme Mainardi voit des apparences lumineuses se former, la table frappe trois coups, la plaque est impressionnée ; on développe, on voit des nuages lumineux où il est difficile de déceler avec certitude une forme bien définie. Le baron Filippo Abignente qui a assisté à plusieurs des séances de Pise, suggère un moyen de contrôle qu'il est bon de signaler, parce que son emploi ferait tomber l'objection de ceux qui disent : les taches que l'on trouve sur la plaque sensibles sont dues à une réaction chimique avec l'atmosphère, grâce à la longue exposition. Abignente propose d'employer simultanément plusieurs appareils : s'ils donnent des résultats concordants, l'objection tombe. — (*Messager*).

Le clergé anglais et le spiritisme. — Le clergé anglais se montre favorable au spiritualisme moderne; mais il recommande la prudence et la plus grande circonspection. C'est ainsi qu'on peut lire les déclarations des Révérends Haweis, Ware, Page, Hopps, qui ont paru dans le *Messager*.

Camille Flammarion publie des études psychiques du plus haut intérêt dans les *Annales politiques et littéraires*.

Conférence de G. Delanne. — Dimanche 26 février, à 2 h. 1/2, salle du Grand-Orient, G. Delanne fera une conférence sur *les habitants du Monde invisible*. Des projections accompagneront la conférence.

Le médium Miss Bangs. — Un groupe anglais se propose de faire venir ce médium dont il est parlé plus loin dans la *Revue de la Presse*. M. Auguste de Morsier (25 rue Decamp, Paris) se charge de centraliser les adhésions des Français qui voudraient contribuer aux frais de séjour de Miss Bangs à Paris où elle se tiendrait à la disposition des expérimentateurs.

Cercle spirite de Tarrasa (Espagne). — M. Vivès a prononcé sur le nouveau spiritualisme un discours qui, dit la *Revue Spirite*, a eu un grand retentissement en Espagne.

Nouvelle revue. — Une nouvelle revue spiritualiste, *Vila-Gossag* (La Lumière) vient de paraitre à Budapesth. Nos meilleurs vœux.

La Presse étrangère. — *Psychische Studien* (Leipzig), *The Harbinger of Light* (Melbourne), parlent du Congrès spiritualiste de 1900. Ils appuient la proposition d'Alban-Dubet, proposition que nos lecteurs connaissent. *La Scena illustrata*, de Florence, publie *l'Outre-tombe spirite*. *The Tribune* (New-York), *The hiter océan* (Chicago), *Evening Telegraph* (Philadelphie), *The Times* (Londres), etc., entretiennent leurs lecteurs de sciences occultes.

La Presse française. — Le *Gaulois* parle de Stanislas de Guaita et de ses travaux, la *Petite Gironde* consacre un article à la Suggestion, *Les Modes et Toilettes* consacre presque tout un numéro aux sciences occultes, *La France* analyse l'article du Dr Joire, paru dans notre revue : *l'analgésie hypnotique*, *La Volonté* publie un feuilleton intitulé « Spiritisme ».

Conférences aux femmes chrétiennes. — Le P. Auriault, professeur à la Faculté de Théologie, reprend cette année les conférences inaugurées l'année dernière à l'Eglise métropolitaine.

Société d'études psychiques de genève. — Elle

vient de faire paraitre son rapport annuel. M. Daniel Metzger constate un progrès.

L'Enquête sur le spiritisme. — Le *Journal de Charleroi* fait, depuis quelque temps, une enquête sur les faits médianimiques. Espérons qu'il saura la mener à bien, et qu'au dernier moment il ne reculera pas devant la lumière, si par hasard elle venait à l'éclairer... trop vivement.

ECHOS DE PARTOUT

Monument a Bossuet. — L'évêque de Meaux a constitué un comité présidé par le cardinal Perraud, dans le but d'ériger un monument à Bossuet dans la cathédrale de Meaux.

Les maisons du peuple en Russie. — Un mouvement magnifique s'organise en ce moment : on construit des Maisons du peuple. Les cabaretiers sont remplacés par des éducateurs. Il se fonde un peu partout des comités d'éducation populaire, des maisons de thé, des restaurants hygiéniques tempérants, des sociétés de conférences populaires, des clubs fraternels, des bibliothèques et des cabinets de lecture, des fêtes populaires et enfantines. Ces maisons du peuple deviendraient bientôt les embryons des universités populaires.

(*Nicolas Balline*, membre du Comité de rédaction du Manuel des maisons du peuple. *Coopération des Idées*).

Une consultation générale. — La *Vita internazionale*, avec le concours de l'*Humanité nouvelle*, Paris-Bruxelles, pose les questions suivantes :

1· La guerre entre nations civilisées est-elle encore compatible avec l'histoire, le droit, le progrès ?

2· Quels sont les effets intellectuels, moraux, physiques, économiques, politiques du militarisme ?

3· Quelles sont les solutions qu'il convient de donner, pour l'avenir de la civilisation mondiale, aux graves problèmes de la guerre et du militarisme ?

4· Quels sont les moyens de parvenir le plus tôt possible à ces solutions ?

Envoyer les réponses à M. *Moneta*, Portici Settentrionali, Milan, ou à M. *Hamon*, 5, impasse de Béarn, Paris.

Congrès international contre l'alcoolisme. — Les 4, 5, 6, 7 avril prochain se tiendra ce congrès. Secrétariat général : 18, rue de Condé, Paris.

Congrès de médecine professionnelle. — Il aura lieu en 1900. Comité : 2, avenue Rapp, Paris.

Collège libre des sciences sociales. — Nous en avons dit un mot dans un précédent numéro. La *Revue des Revues* annonce le *cours de Morale* qui sera professé. Nous trouvons les noms de professeurs *faisant* contraste : *Buisson*, professeur à la Faculté des lettres de Paris, le P. *Vincent Maumus*, dominicain, *Séailles*, professeur à la Faculté des lettres, le Pasteur *Wagner*, etc., etc.

L'auteur de l'article, Dick May, dit ceci : « La morale appartient à tout le monde .. que l'on nous comprenne bien. Nous n'avons nullement le désir d'en retirer au catéchisme, ni à la chaire où à l'hôtel ce qui leur appartient, pour lancer on ne sait quelle folle entreprise de laïcisation ; mais nous désirons par des moyens *juxtaposés*, nullement *substitués* au cathéchisme, exposer à côté de la chaire et de l'autel l'ensemble des règles qui suffisent à certaines consciences pour définir le devoir et réaliser le bien... »

Nous applaudissons de tout cœur à cette initiative. C'est une œuvre bonne que celle qui tend à rapprocher les hommes. La morale, comme la science, comme l'art, est universelle. Voilà le vrai internationalisme.

La profession médicale. — Du docteur Besançon :

« La cité médicale est en état de siège et sur les trottoirs les sergents de ville nous crient : Circulez ! Les assiégés demandent, mais en vain, que leur pain sec soit au moins le pain de l'indépendance. Empêtrés de dogmes, ficelés de préjugés, infériorisés d'illégale hiérarchie, fonctionnarisés par mesure de simple police, tenus au doigt et à l'œil par les garde-chiourmes du parquet, ces bagnards cherchent à s'évader par la souricières des syndicats. Les syndicats, sans mettre un atome de beurre sur leur pain sec, les emprisonneront plus étroitement en une caste détestée... »

(*Opinion médicale*, 5 février).

Société d'hypnologie et de psychologie. — Les séances ont lieu le troisième lundi de chaque mois, à 4 h. et demie, à l'Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente, sous la présidence du Dr Voisin.

L'Armée internationale du bien. — Société qui a pour but de venir en aide aux vrais pauvres. Au nom de l'Humanité, dit M. Constantin, et, avec l'appui de la préfecture, nous débarrasserons nos places publiques de ces habitués promenant sous le regard attendri des passants leurs infirmités plus ou moins factices.

Parmi les membres fondateurs figure l'abbé Houssay (Bureaux : 78, rue Mozart, Paris).

Grève d'infirmières a Londres. — Il y a quelque temps, les infirmières des hôpitaux de Londres avaient failli se mettre en grève, parce qu'on voulait leur défendre de fumer dans les salles. Aujourd'hui, on veut leur imposer l'obligation d'enlever leurs bagues, lorsqu'elles font des pansements, ce qui nous paraît une mesure salutaire. Sur ce, les infirmières se révoltent et menacent de se mettre en grève.

Le désarmement. — M. Jules Gaillard a fait le 8 février à la Bodinière une conférence sur le désarmement international. Il ne s'est pas contenté de parler au cœur, mais il a parlé au cerveau. Il a démontré chiffres en mains, que l'Europe avait intérêt à recourir à l'arbitrage et à réduire peu à peu les budgets de la guerre, sous peine de tomber dans un servage économique et de devenir tributaire de l'Amérique et des pays d'Orient.

Il est à désirer que M. Gaillard, qui est un orateur et un dialecticien, reprenne sa conférence sur une scène plus vaste et que ses paroles retentissent, jusque dans les bourgs les plus reculés. Bien des discours ministériels ou autres ont l'honneur de l'affichage : celui de M. Gaillard aurait une portée considérable.

Mlle Myriam. — M. Jules Bois a présenté à la Bodinière une série de suggestions hypnotiques sur Mlle Myriam. Après avoir retracé à grands traits les scènes du double sabbat, sabbat réel, qui était et qui est probablement encore une réunion d'individus des deux sexes se livrant aux pratiques de la magie noire, et sabbat imaginaire qui consistait et consiste dans l'extériorisation ou projection astrale du double psychique obtenue par l'absorption de narcotiques ou de pratiques magiques, le conférencier a suggéré à son sujet les diverses visions et sensations qu'obtenaient les sorciers.

Toutes les scènes étaient réellement vécues par le sujet qui les retraçaient d'une façon saisissante.

Le public a ensuite assisté aux diverses métamorphoses du sujet qui était tour à tour chat, singe, papillon, puis un objet inanimé, tel que poupée, lampe, etc. Dans toutes les transformations (psychiques, bien entendu), le sujet caractérisait son nouvel état par des récits et des gestes appropriés.

Ligue du droit des femmes. — Réunion à la salle des Sociétés savantes, 28, rue Serpente, le premier mardi de chaque mois.

M. Brouardel et le magnétisme. — Dans un livre intitulé : « L'exercice de la médecine et le charlatanisme », M. Brouardel parle des magnétiseurs et des somnambules, et naturellement, il les met de pair avec les charlatans. Cependant M. Brouardel sait bien que cette épithète peut s'appliquer à bon nombre de médecins. Les *faits* sont éloquents et nous n'avons pas besoin de nous étendre à ce sujet. Des charlatans, hélas ! il y en a partout, M. Brouardel !

SOCIOLOGIE

Fourier distingue huit phases du mouvement social, qui sont :

1° Eden ;
2° Sauvagerie ;
3° Patriarchat ;
4° Barbarie ;
5° Civilisation (la nôtre) ;
6° Garantisme ou demi-association ;
7° Pleine association en mode simple ;
8° Pleine association en mode composé.

Les 2e, 3e, 4e et 5e exercent *par contrainte* l'industrie morcelée et engendrent : indigence, fourberie, oppression, carnage, intempéries outrées, maladies provoquées, cercles vicieux. En un mot, égoïsme général et duplicité d'action.

Les 1re, 6e, 7e et 8e exercent *par attraction* l'industrie sociétaire d'où naissent :

Richesse graduée, vérité pratique, garanties effectives, paix constante, températures équilibrées, quarantaines générales, doctrines expérimentales.

En un mot, philanthropie générale et unité d'action.

Facultés matérielles et spirituelles à associer en exploitation, consommation et distribution :

Eléments matériels : 1° Travail ; 2° capital ; 3° talent.

Eléments spirituels : 1° Passions ; 2° caractères.

Le tout en : identités, contrastes et contraires.

Séries passionnelles. — C'est une ligue de divers groupes, dont chacun exerce quelque *espèce* dans une passion de *genre*.

Libre arbitre. — Il est actif et passif. C'est la science et l'ignorance.

L'homme libre est celui qui sait. Il faut concilier les deux impulsions qui sont dans l'homme : celle de Dieu qui opère par attraction, et celle de l'homme qui doit opérer par raison ou science concordante avec l'attraction.

Le libre arbitre est simple ou composé, positif ou négatif.

Le simple n'admet que la raison ou la passion.

Le composé concilie la raison et l'attraction passionnée.

Deux problèmes à résoudre :

1° Concilier la pratique de la vertu avec l'essor des passions et de la nature, avec l'amour des richesses ;

2° Etudier les moyens de pénétrer le grand mystère ; le système de la nature et des harmonies de l'univers.

Au sommet : l'Unité :
Unité de l'homme avec lui-même ;
Unité de l'homme avec Dieu ;
Unité de l'homme avec l'Univers.

Association. — Il faut que chaque travailleur soit associé, rétribué par dividende. Il faut que chacun, homme, femme, enfant, soit rétribué en proportion des trois facteurs, capital, travail, talent ; que les séances industrielles soient variées ; qu'elles soient exercées avec des compagnies d'amis ; que les ateliers et cultures soient confortables ; que la division du travail soit portée au plus haut degré ; que chacun jouisse du droit au travail ; que chacun soit garanti d'un minimum suffisant dans le présent et dans l'avenir,

En somme, il s'agit d'extirper l'indigence, de prévenir les discordes et de garantir un minimum et pour cette fin, *identifier l'intérêt individuel avec le collectif, de telle manière que l'individu ne puisse trouver un bénéfice que dans les opérations profitables à la masse entière* ; *classer l'intérêt collectif en boussole de l'individuel, de manière que l'ambitieux ne tende qu'à l'intérêt collectif devenu gouvernail de l'intérêt individuel.*

Nous sommes à la phase dite *civilisée*, qui dure depuis plusieur siècles. Voici ce qu'en disait Montesquieu :

« Les sociétés civilisées sont atteintes d'une maladie de langueur, d'un vice intérieur, d'un venin secret et caché ».

J.-J. Rousseau : « Ce ne sont pas là des hommes ; il y a quelque bouleversement dont nous ne savons pas pénétrer la cause ».

Barthélémy : « Les bibliothèques, prétendus trésors de connaissances sublimes, ne sont qu'un dépôt humiliant de contradictions et d'erreurs ».

Bernardin de Saint-Pierre : « Quelques-uns, fondés sur des traditions sacrées, pensent que l'état actuel est un état de punition et de ruine, et que ce monde a existé avec d'autres harmonies ».

Et enfin Fourier : « Plus un peuple accumule de théories morales, moins il y a de mœurs, plus un siècle amoncelle de systèmes sur la logique et l'idéologie, moins il est apte à penser et raisonner sainement ».

Depuis quelque soixante ans que ces dernières lignes ont été écrites, y a-t-il quelque chose à reprendre ?

Le peuple est libre, oh ! oui, libre de mourir de faim à côté de parasites qu'il nourrit, ou de s'abrutir par l'alcool à bon marché.

Quand s'émancipera-t-il de cette *liberté* ? C'est-à-dire qui l'instruira, qui l'aimera assez pour lui montrer la voie et le suivre ?

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

Le Plan astral, premier degré du monde invisible d'après la théosophie, par C. W. Leadbeater, in-18 156 pages. Prix : 1 fr. 50.

Etude des éléments et êtres divers qui peuplent l'atmosphère psychique de la Terre. Son aspect, ses habitants, habitants humains, non humains, artificiels.

« La vue astrale, dit l'auteur, qui est un progrès, lorsqu'elle est maintenue dans l'ordre, ne laisse cependant pas d'être douloureuse pour l'âme compatissante, lorsque se déroulent devant elle les souffrances et les misères du monde, ses fautes nées généralement de l'ignorance et de la faiblesse, et leurs conséquences. C'est une impression de cet ordre qui arrachait à Schiller cette adjuration passionnée : « Pourquoi m'avoir mis parmi tant de gens aveugles pour toujours proclamer votre parole ! Reprenez cette pénible clairvoyance ; mais enlevez cette clarté de mes yeux ! Rendez-moi l'heureuse cécité des sens ; reprenez votre terrible présent. »

Karma ou la justice immanente, d'après la Théosophie, par Annie-Besant, in-18 de 104 pages. Prix : 1f.

« Le mot *Karma*, dit M. Courmes dans l'introduction, veut dire action, action dans toute la plénitude des potentialités inhérentes en conformité dès lors avec la Loi qui régit le monde. Or cette Loi se manifeste, suivant qu'elle s'applique aux personnes ou aux choses, par la compensation et la justice, ou par la réaction et l'équilibre. »

En d'autres termes, l'homme récolte ce qu'il sème. D'où il suit que tout acte, toute *pensée* a des conséquences tant pour celui qui en est l'auteur que pour la collectivité humaine ; les conséquences de l'acte (verbe ou exécution), sont directement proportionnelles à l'intensité et à la puissance du générateur. C'est, pourrions-nous dire, la loi dynamique de l'âme humaine qui se manifeste en bien ou en mal, suivant sa puissance, son intelligence et sa destinée.

L'homme se crée lui-même son propre avenir. « Comme il sait, dit l'auteur, qu'il deviendra ce sur quoi il médite, il médite délibérément et régulièrement un idéal noble, car il comprend pourquoi le grand initié chrétien, Paul, recommandait à ses disciples de penser aux choses vraies, honnêtes, justes, pures, aimables et de bonne renommée... Pendant sa vie terrestre, il amasse des expériences et utilise tout ce qui se présente à lui. »

Il est désirable que ce petit ouvrage synthétique soit entre les mains de tous.

L'Hypnotisme et l'Orthopédie mentale par le docteur Bérillon. Brochure de 48 pages.

La suggestion hynotique pour le redressement moral des enfants vicieux et même des grandes personnes est aujourd'hui reconnue efficace. Le difficile est d'obtenir l'hypnose : tous ne sont pas en effet hypnotisables. Néanmoins, l'enfant l'est le plus souvent, en raison de la malléabilité de son cerveau. C'est ce que démontre le Dr Bérillon avec exemples à l'appui.

Les principes de la Pédagogie suggestive par le même. Brochure de 8 pages.

C'est un court résumé qui définit deux procédés de suggestion pour l'orthopédie mentale : 1° la création de centres d'arrêts psychiques et la culture du pouvoir d'inhibition volontaire ; 2° l'exercice et l'excitation automatique de l'énergie psychique et de la fonction excito-motrice. Mais auparavant, dit l'auteur, il faut étudier la *suggestibilité naturelle* des sujets.

Le Boudhisme éclectique, analyse de la doctrine développée dans les ouvrages et les conférences de M. Léon de Rosny, par *Bourgoint-Lagrange*. numéro-prime de la *Nouvelle Encyclopédie* (76, rue de Rennes).

Le chef du Néo-Boudhisme ou Boudhisme éclectique est M. Léon de Rosny. Professeur à l'Ecole des langues orientales, à l'Ecole coloniale, à l'Ecole des Hautes-Etudes, dont il est le directeur adjoint, président de la Société d'ethnographie, de l'alliance scientifique universelle, etc., M. de Rosny trouve encore le temps de publier des livres tels que le *Voyage au pays des dix mille lacs* (Russie) et *Taureaux et Mantilles*.

Maniant constamment les livres mystiques des peuples d'Extrême-Orient et familier avec leurs textes, esprit méditatif, il a pu condenser, formuler et compléter parfois celles des doctrines philosophiques qui lui paraissait la plus voisine de la perfection.

Science et connaissance, amour et progrès, voilà les lois de l'évolution. « *Le Sentiment préconscientiel* est une sorte de révélation intérieure qui se produit en nous lorsque nous sommes bien préparés à son éclosion et que nous voulons apprécier »,

Un des plus grands expérimentateurs de tous les temps, Claude Bernard, après une discussion de douze heures consécutives, autour du Panthéon, entre 5 heures du soir et 5 heures du matin, en 1860, soutenue avec Léon de Rosny, a reconnu que, lorsqu'on faisait une expérience, on avait des idées préconçues qui détruisaient tout le caractère de la certitude de l'observation et que le critérium de la certitude existait dans son for intérieur.

« Le Boudhisme éclectique s'occupe de l'intuition, qui est la résultante des efforts successifs des générations pour apporter à leur principe originel le

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

complément indispensable de la perfection totale par la liberté selon la loi du Devenir ».

Les deux véhicules de l'émancipation sont l'Amour et la Recherche.

Voilà énoncés en deux mots les deux mouvements, aujourd'hui contradictoires en *apparence*, de l'Occident et de l'Orient. L'Orient s'absorbe dans le subjectif et l'Occident dans l'objectif. Il faut posséder la faculté d'observation externe et la faculté d'aperception interne : les deux sont nécessaires pour arriver non à la science pure et simple, mais à la CONNAISSANCE.

REVUE DE LA PRESSE

REVUE THÉOSOPHIQUE. — ETUDE ASTRONOMIQUE par A. Marques : « Le nombre des découvertes astronomiques, qui viennent à l'appui de la *doctrine secrète*, augmente rapidement tous les jours. Nous citerons entre autres, l'étude de la planète Mars, et plus récemment encore la magnifique observation de Vénus et de Mercure faites par quelques astronomes américains qui promettent beaucoup, tels que Percival Lowell, Pickering, Douglas, etc. D'après l'enseignement occulte, Mars est quelque peu l'aînée de la Terre et a dû être habitée par une humanité hautement intellectuelle, supérieure à la nôtre et bien plus civilisée qu'elle, humanité au sujet de laquelle les savants et les adeptes de la première époque Aryenne paraissent en avoir su bien plus que n'en savent nos anthropologues modernes au sujet des époques primaires de notre propre Terre. Toutefois, les hommes de Mars *étaient* moins denses que nous ne sommes ; nous employons ici le passé, attendu que, d'après la théosophie, Mars est aujourd'hui en observation, c'est-à-dire traverse une phase de l'évolution durant laquelle la vie animale est latente, en attendant la manifestation d'une forme supérieure. En tous cas, nos savants disent aujourd'hui que Mars n'a pas de mers et n'a d'eau qu'autour des pôles, durant la saison d'été, mais qu'elle est couverte de champs, dont l'épaisse végétation, qui les avait d'abord fait prendre pour des mers, est entretenue par l'eau qui provient de la fonte des neiges polaires et qui est distribuée au moyen d'un gigantesque réseau de canaux, qui ont l'air d'être artificiels et sont disposés géométriquement.

« L'étude de Vénus et de Mercure a produit des résultats encore plus saisissants, en prouvant qu'une excessive vieillesse avait modifié ces deux planètes, au point que des êtres humains, comme nous les concevons, ne sauraient y vivre. Leur mouvement de rotation autour du soleil s'accomplit de telle sorte que la même partie, la même demi-sphère de chacune d'elles est constamment tournée vers le soleil, dont elle reçoit la lumière et la chaleur, tandis que l'autre n'en reçoit pas le moindre rayon. Il en résulte nécessairement que sur l'un des côtés de ces deux planètes, règne un jour éternel accompagné d'une inexorable et intense chaleur, et sur l'autre une nuit éternelle et glaciale au plus haut point. Cette même situation se retrouve comme on sait pour notre Lune, mais, en raison de l'attraction exercée par la Terre, c'est à nous et non pas au Soleil que notre satellite présente sans cesse le même côté, de sorte que, bien que la Lune puisse être *morte*, il n'en est pas moins vrai que ses conditions physiques seraient préférables à celles qui règnent sur Mars et Mercure ».

ANNALES DES SCIENCES PSYCHIQUES. — ELECTROÏDE. — Conclusions du Dr Hahn : En dernière analyse, voici comment se comporte un rayon d'électricité. A tout corps qu'il rencontre sur son chemin, il communique l'impulsion à un double mouvement : 1° un mouvement de rotation ; 2° un mouvement de translation qui tend à le rapprocher du centre d'émission. A mesure que le corps se rapproche de ce centre il perd de sa vitesse jusqu'à ce qu'enfin il soit arrivé à un point neutre, et alors il ne se meut plus qu'en vertu de son inertie. Le mouvement de translation du corps est toujours une ligne courbe. Donc la forme de l'orbite dépend de la masse du corps et il en résulte qu'un corps de faible masse ne saurait décrire une courbe circulaire ou elliptique, mais une ligne allongée, comme c'est le cas des comètes, par exemple...

D'après Rychnowski, le fluide électroïdique respiré produit les effets suivants : 1° un sommeil paisible; si l'action n'est pas prolongée ; 2° une amélioration de l'appétit et une activité plus grande des fonctions digestives ; 3° une augmentation de la puissance sexuelle ; 4° une distinction des principes septiques et nocifs en général.

Le fluide électroïdique accélère également la croissance des plantes, à l'instar des passes magnétiques...

— Suivent des considérations sur l'occultisme et le médiumnisme où l'électroïde trouverait son explication.

MESSAGES EXTRA-TERRESTRES. — A propos de Miss Bangs, médium américain, *Questor Vitæ* écrit :

Des questions écrites sur des feuilles de papier sont enfermées dans des enveloppes que l'on gomme, et on trouve peu après les réponses tracées à l'encre sur des feuilles de papier blanc qu'on y joint. Lors de mon dernier voyage, j'ai été voir Miss Bangs et j'ai pu vérifier par moi-même cette nouvelle expérience.

Avant de me rendre chez elle, j'écrivais les quelques questions que je voulais poser, et je les enfermais dans une enveloppe avec quatre feuilles de papier blanc pour les réponses. Ceci fut fait à l'hôtel Auditorium que j'habitais. Nous étions en août, il faisait une chaleur suffocante. Quand ma séance commença chez Miss Bangs, il était 5 h. du soir, il faisait plein jour, et les portes et les fenêtres de la pièce où nous nous assîmes restèrent ouvertes.

Miss Bangs s'est assise près d'une petite table en bois, de 80 centimètres carrés environ, je m'assis de l'autre côté... Miss Bangs me présenta deux ardoises ordinaires, en me priant d'y enfermer mon enveloppe préparée. Je pris l'enveloppe cachetée que j'avais dans ma poche et la mit entre les deux ardoises que j'appliquai hermétiquement l'une contre l'autre au moyen de l arges bandes de caoutchouc posées transversalement. Les ardoises ainsi attachées furent posées sur mon mouchoir blanc, en pleine lumière. Une troisième ardoise fut alors posée sur les deux premières, recouvrant ainsi leur face supérieure. Miss Bangs et moi passâmes nos doigts pendant quelques minutes sur les bords de cette troisième ardoise (sans toucher aux deux autres). Bientôt je sentis une légère vibration dans les nerfs de ma main, quoique les ardoises restassent absolument immobiles. Le tremblement paraissait être une sensation purement intérieure. Miss Bangs ne passa pas à l'état second; elle resta à l'état normal, causant de mon voyage, de ma visite précédente, etc. Pourtant, peu après, elle fit des remarques qui démontraient que les opérateurs invisibles avaient connaissance des questions que j'avais posées et suggestionnaient au médium des remarques s'y rapportant.

Bientôt Miss Bangs me dit que les opérateurs demandaient à ce que j'écrivisse une nouvelle question sur un morceau de papier et qu'ils se chargeraient de le faire passer dans l'enveloppe enfermée entre les ardoises attachées.

En conséquence, je pris un petit morceau de papier de 3 à 6 centimètres environ, et j'écrivis une nouvelle question; puis en tenant l'ardoise libre qui avait été passée sur les deux premières attachées avec les bandes de caoutchouc, je posai ce petit morceau de papier sur les ardoises attachées et remis la troisième ardoise comme un couvercle. Miss Bangs versa alors quelques gouttes d'encre sur un petit morceau de papier et le posa sur la troisième ardoise.

A partir de ce moment, nos mains ne touchèrent plus les ardoises. Vingt minutes s'écoulèrent, pendant lesquelles Miss Bangs causa avec moi de choses et d'autres. Deux fois, pendant ces vingt minutes, je collai mon oreille à l'ardoise supérieure et j'entendis chaque fois à l'intérieur un léger grincement.

Trois petits coups frappés dans les ardoises nous apprirent que les réponses étaient écrites. J'enlevai l'ardoise supérieure, le papier que j'avais posé avec la question supplémentaire avait disparu. Je défis les bandes de caoutchouc qui liaient les deux premières ardoises et y trouvai enfermée, comme je l'y avais posée l'enveloppe gommée. Avec mon canif, je coupai cette enveloppe, et en ayant retiré les questions accompagnées des quatre feuilles de papier blanc que j'y avais enfermées, je trouvai en plus le petit morceau de papier sur lequel j'avais inscrit la question supplémentaire, papier que j'avais simplement posé sur les deux ardoises liées ensemble. Les quatre feuilles de papier blanc avaient été remplacées pour les réponses, l'intérieur (le côté replié) étant couvert d'une écriture courante, à l'encre; la quatrième feuille était écrite des deux côtés...

— Les réponses, assez longues et très catégoriques, correspondaient aux questions posées.

Revue spirite. — Suite des *réflexions philosophiques* de Leymarie et du *Précis historique* de la doctrine érotérique, de *Marcus de Vèze*.

La lumière. — Etude intéressante du Dr Luz sur la *télépathie*. Il relate un mémoire de M. Patterson où on lit : « Je suis convaincu non seulement que la pensée se transmet d'un esprit à un autre, mais encore qu'elle laisse une empreinte sur les objets matériels, de telle sorte que l'esprit des personnes sensitives peut recevoir des impressions laissées par la pensée sur des objets visibles ». — C'est ce que nous avons pu constater par nous-mêmes.

Ce qu'Alban Dubet disait dans son article « La Divination », à propos du *marc de café* se trouve confirmé. La pensée *se matérialise*, s'il est permis de s'exprimer ainsi.

Bulletin technique, organe de l'*Institut du Génie Civil*, revue mensuelle. Directeur Ph. Tardent de Sergnat, Rédacteur en chef, Adolphe Minet, Paris, 32, avenue de l'Opéra.

L'*Institut du Génie civil* est destiné à établir un lien entre les ingénieurs de tous les pays, désireux de se tenir au courant des progrès nouveaux afin d'en faire l'application soit dans leurs pays d'origine, soit dans ceux où ils peuvent être appelés par leurs affaires.

Ce bulletin, à en juger par le numéro de janvier nous paraît appelé à rendre de grands services, non seulement aux techniciens, mais encore à tous les chercheurs.

La République de Demain, organe de pacification sociale, mensuel, Directeur : Henri Gaillard, Paris, 21, rue de la Tombe-Issoire.

Remarqué dans le numéro de janvier : *Un forgeron de Paix et d'amour* (Henri Gaillard), le discours de M. Deschanel.

Nos meilleurs vœux à cette nouvelle Revue qui a pour devise : Justice, bonté.

L'Avenir social. On lit la conférence de Mme Gaudriot : *Nécessité pour l'Homme d'avoir un idéal*; celle de M. Dutillet : *La substance, la force, l'énergie*.



à 2 francs

Alban Dubet. — *Les hallucinations.* Etude synthétique.

à 3 francs

Cornélie (Mme). — *A la Recherche du Vrai.* Mélanges littéraires et philosophiques.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.*

Physique magnétique. — Deux vol. reliés, avec Portrait, Signature autographe de l'auteur, et 56 Figures dans le texte.

Théories et Procédés.—Deux vol. reliés, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures.

Rouxel. —*Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec Portraits et fig. dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.* Deux vol. reliés.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

Allan Kardec, Bertrand, Braid, Cahagnet, Charcot, Charpignon, Deleuze, Durand (de Gros), Durville, G. Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Lafontaine, Luys, Mesmer, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, Teste.

En phototypie à 1 franc

(*Collection de la « Irradiacion »*).

Allan Kardec, J.-M.-F. Colavida, Estrella, C. Flammarion, Marietta.

Photographies à 1 franc

Cagliostro, Cahagnet, Deleuze, A. de Gasparin, Lucie Grange, Van Helmont, le zouave Jacob, Lafontaine, du Potet, de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte, Swedenborg. *Le Tombeau* d'Allan Kardec.

Nota. — Les Ouvrages de propagande, les Portraits et photographies sont vendus avec les réductions suivante :

Par 500	exemplaires,	assortis	ou non	50 0/0	de remise.
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—

La *Librairie du Magnétisme* prend en dépôt tous les ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme que les auteurs veulent bien lui confier. Elle se charge aussi de l'impression des volumes à des prix exceptionnels de bon marché.

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

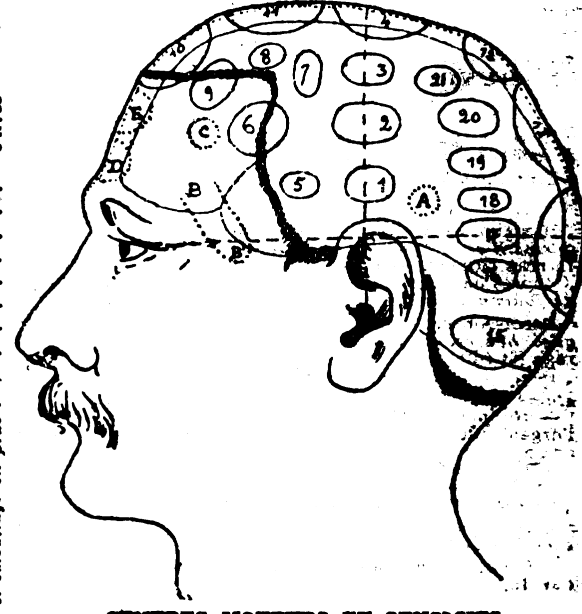
Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste *Gaston* et *Henri* Durville seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

Prix du Buste : sans être verni . . . . 18 fr.
— enduit d'un vernis spécial permettant de le laver. 20 fr.



La *Librairie du Magnétisme* l'expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. *Caisse et emballage en plus* . . . . 3 fr. 50

Tête-Buste artistique en plâtre, representant les centres nerveux moteurs et sensitifs et le siège de quelques facultés mentales et intellectuelles, du professeur **H. Durville**, exécuté par **M.M. Queste**, sculpteur, premier prix des arts décoratifs, médaillé de la Ville de Paris.



CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre sensitif du bras. — **2.** Centre sensitif de la jambe. — **3.** Centre moteur de la rate. — **4.** Centre des nerfs spinaux. — **5.** Centre moteur de l'oreille. — **6.** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (à *gauche, langage articulé de Broca*). — **7.** Centre moteur du cœur. — **8.** Centre sensitif des seins. — **9.** Centre sensitif des poumons. — **10.** Centre du foie. — **11.** Impression, croyance. — **12.** Centre du nez. — **13.** Centre moteur de l'estomac. — **14.** Centre génésique. — **15.** Coordination des mouvements, tact. — **16.** Centre du larynx. — **17.** Centre sensitif de la bouche et des dents. — **18.** Centre de l'audition. — **19.** Reins, organes génito-urinaires. — **20.** Centre de la vision. — **21.** Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B.** Formes de la mémoire. — **B'** à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes; rend sombre et rêveur; mélancolie, mécontentement. — **C.** Gaîté à gauche, tristesse à droite. — **D.** Attention. — **E.** Volonté

SYNDICAT DES MASSEURS

ET MAGNÉTISEURS

Pour la défense de leurs intérêts moraux et matériels, les professeurs et élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* se sont réunis sous ce titre : *Syndicat des Masseurs et Magnétiseurs.* Association fraternelle des professeurs et élèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage,* qui a été autorisée par arrêté préfectoral en date du 1er juillet 1894.

Les membres du Syndicat se réunissent le dernier samedi de chaque mois, au siège de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri, à 9 heures et demi du soir.

UNIVERSITÉ LIBRE DES HAUTES ÉTUDES

FACULTÉ DES SCIENCES MAGNÉTIQUES

(École pratique de Magnétisme et de Massage)

FONDÉE EN 1893

Enseignement supérieur libre, reconnu par décision du 26 Mars 1895

Dirigée par le Professeur H. DURVILLE

Sous le Patronage de la **Société Magnétique de France.**

Directeurs-Adjoints : MM. les Docteurs ENCAUSSE (PAPUS) et MOUTIN.

Administrateurs : MM. BEAUDELOT, DÉMAREST et DURVILLE.

L'*Ecole* a pour but de former des praticiens expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique et le Massage à la portée des gens du monde.

L'enseignement est divisé en deux parties comprenant :

1° *Enseignement théorique et pratique*, se divisant en cours d'Anatomie descriptive de Physiologie, d'Histoire et Philosophie du Magnétisme, de Physique magnétique, de Procédés et Théories du Magnétisme, d'Expérimentation, de Pathologie et Thérapeutique magnétiques, de Massage, de Psychologie, etc., etc., par des médecins et des professeurs spéciaux.

2° *Enseignement clinique.*

La première partie de l'enseignement a lieu les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine, à 8 h. 1/2 du soir, du 1er octobre au 30 juin ; la seconde, toute l'année, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, à la *Clinique de l'Ecole.*

Après un examen passé devant une commission spéciale, les élèves qui ont les aptitudes suffisantes reçoivent un diplôme de *Magnétiseur praticien.* Un enseignement supérieur est destiné à former des professeurs.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales, l'homme peut être le médecin de sa femme ; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants. *L'aimant, le magnétisme terrestre et presque tous les corps ou agents de la nature peuvent servir d'auxiliaires.*

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat, autant qu'à former des magnétiseurs et des masseurs professionnels.

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le directeur se met à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en Province et même à l'Etranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Le directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.

Écoles secondaires à Lyon et à Bordeaux

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours* de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre très facilement la thérapeutique en lisant les **Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les **Procédés magnétiques** de l'auteur, ouvrage de propagande à 30 cent.)

Les Conseils pratiques qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants : — *Amaurose, Amygdalite, Anasarque, Angines, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice.* — *Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonie.* — *Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Céphalalgie, Chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite.* — *Danse de Saint-Guy, Délire, Délirium tremens, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dyspepsie.* — *Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Enrouement, Entérite, Entorse, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements.* — *Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fluxion de poitrine, Folie.* — *Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goitre, Goutte, Grippe.* — *Hallucinations, Hémiplégie, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie.* — *Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis.* — *Jaunisse.* — *Kératite.* — *Laryngite, Léthargie, Lumbago.* — *Mal de tête, de gorge, de dents, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Migraines, Myélite.* — *Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose.* — *Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée.* — *Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite.* — *Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Rougeole.* — *Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope.* — *Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs.* — *Uréthrite.* — *Varices, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse.*

Les *Conseils pratiques* sont le résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*Ecole de Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques.* En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame* .... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons.*

Les plastrons valent 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3 *ou* 4 *lames.*

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil.................................... 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros.*

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur.............. 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........... 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare ; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Professeur H. DURVILLE.

Allemagne. - M. V. PANNITZ, magnétiseur, 27, Breitesstrasse, à Lubeck.

Espagne. - M. le Docteur BERCERO, 26, Fuencarral, Madrid.

Hollande. - M. F. COLSON, magnétiseur, 13, Koningin Emmakade, à la Haye.

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 4, Vico Pevere à Gênes.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et des Représentants dans chaque ville de France.

Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies.* — Fortes remises. — Tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. — S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Le Gérant : ALBAN DUBET.

Paris. — Typ. A. Malverge, 171, rue St-Denis.